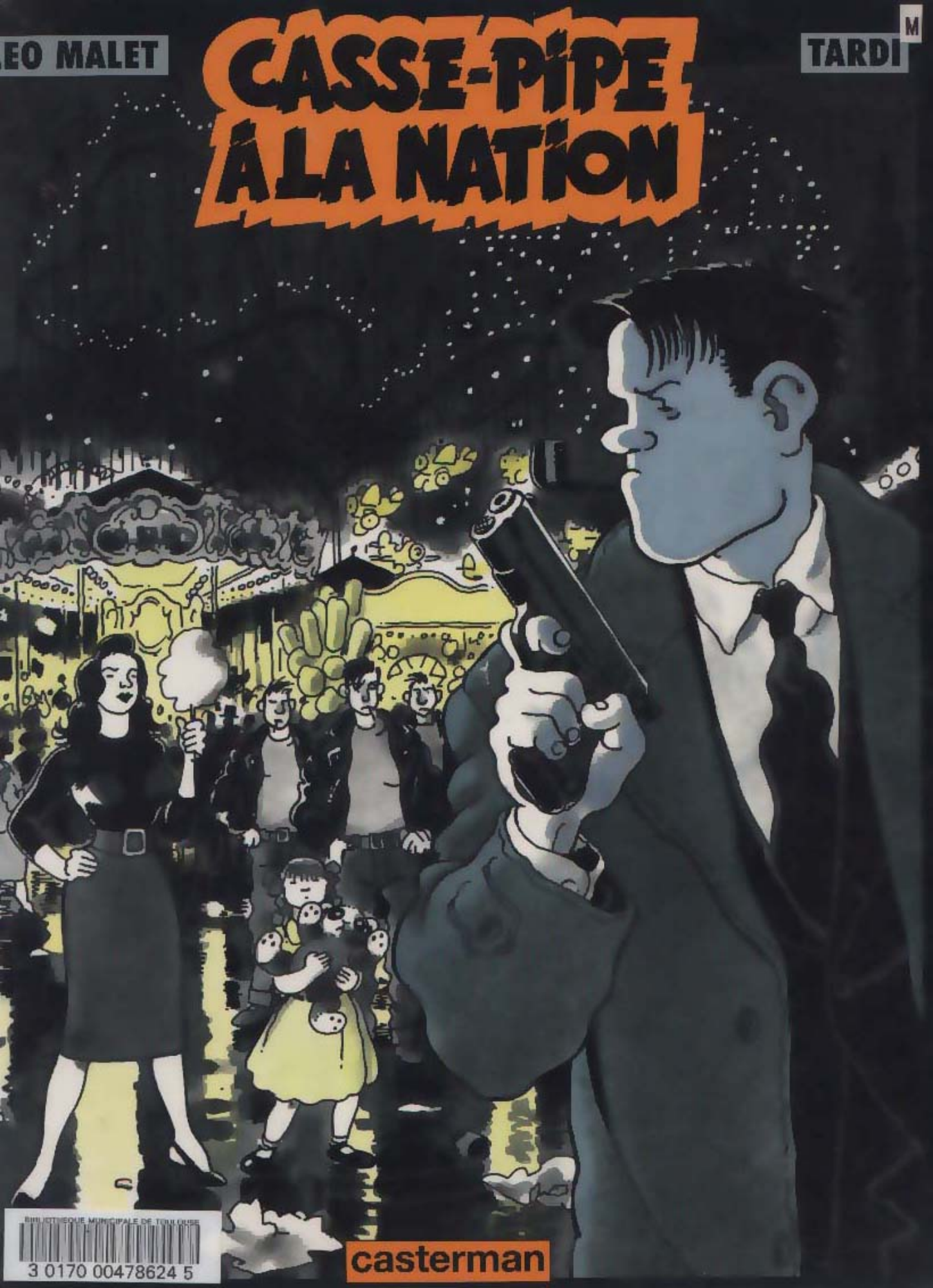
LEO MALET

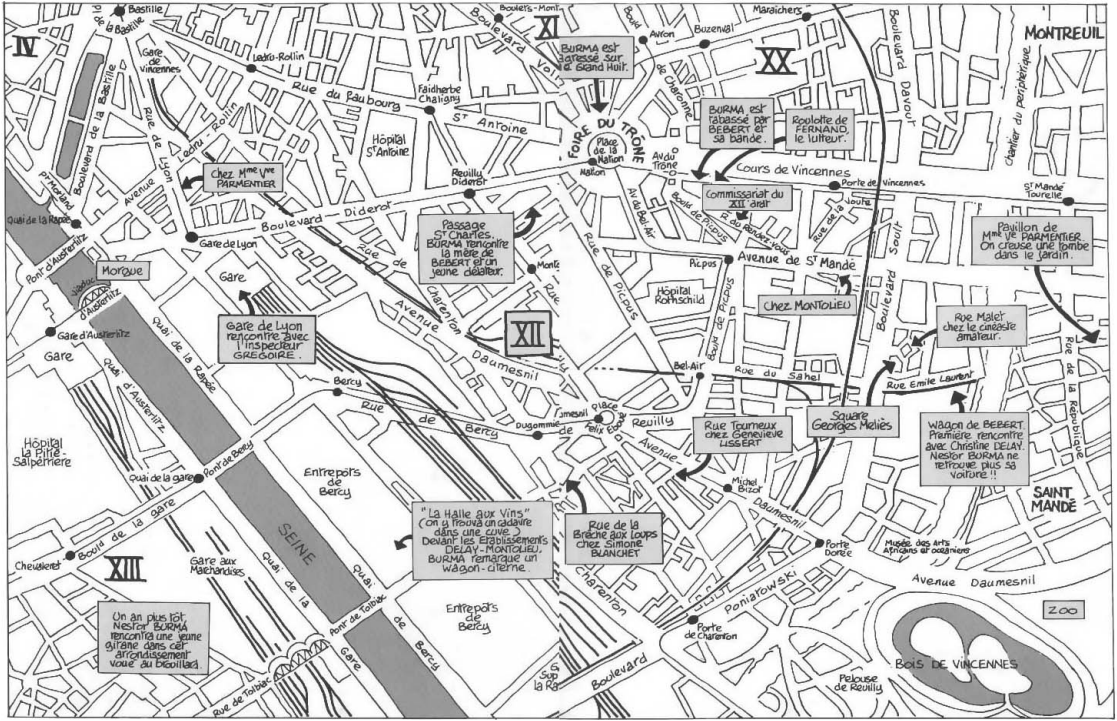
CASSE-PIPE À LA NATION

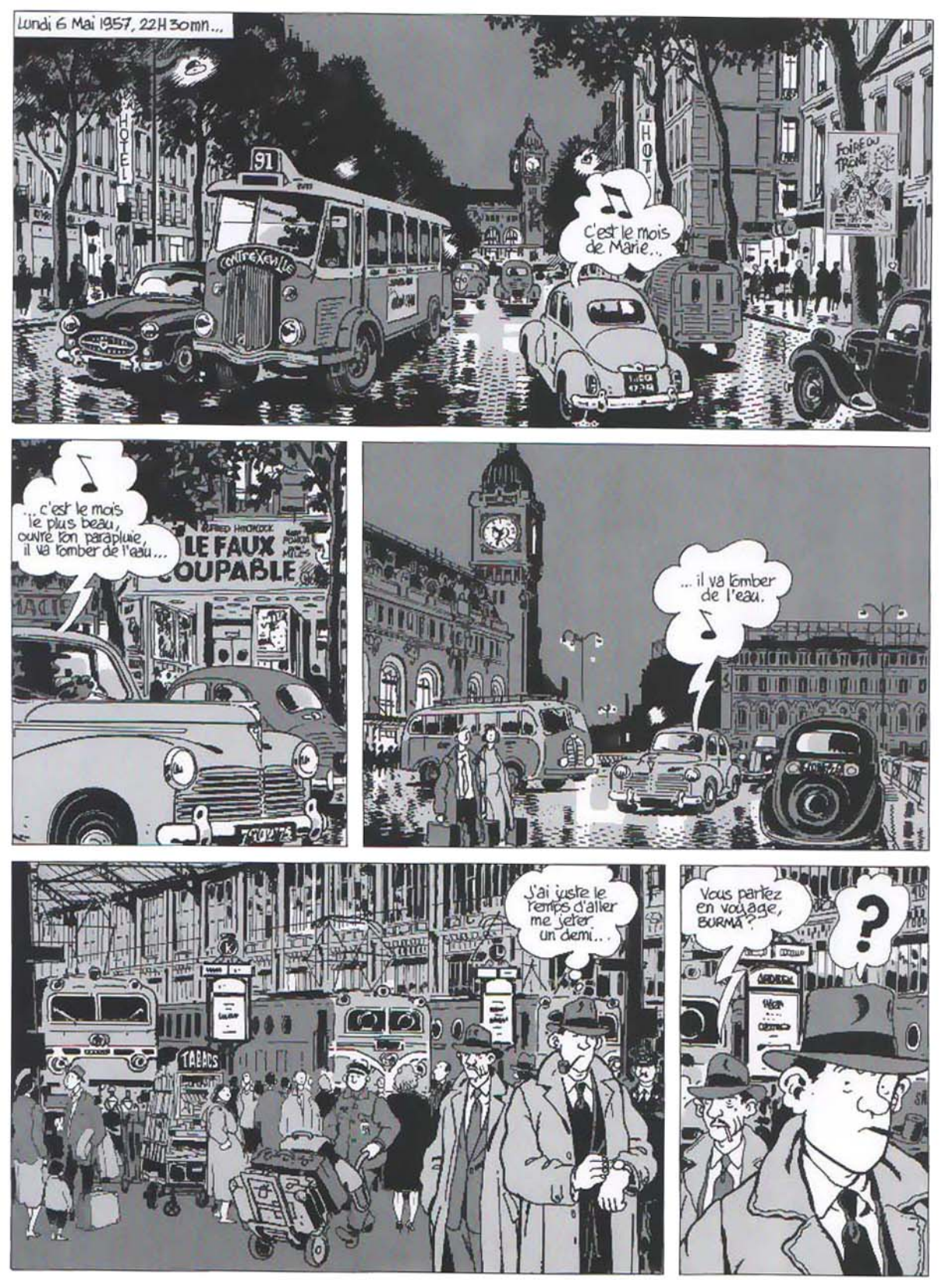
TARDI

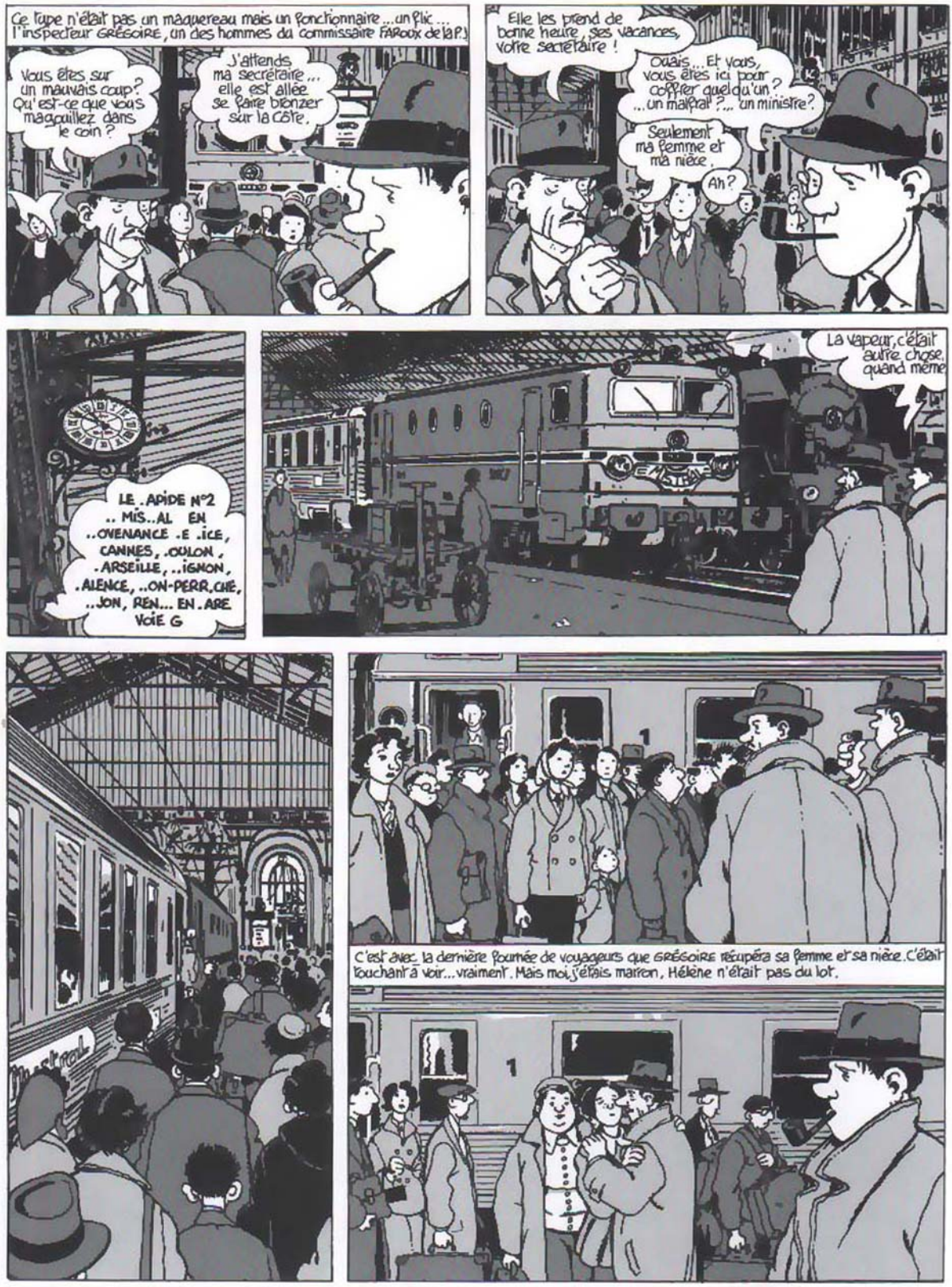


BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE DE TOULOUSE
3 0170 00478624 5

casterman


IV
XI
XX
XII
XIII
MONTREUIL
SAINT MANDÉ
Bastille
Boulevard de la Bastille
Gare de Vincennes
Ledru-Rollin
Rue du Faubourg St Antoine
Faidherbe Chaligny
Hôpital St Antoine
Reuilly Diderot
Chez Mme Vve PARMENTIER
Avenue Daumesnil
Boulevard Diderot
Gare de Lyon
Passage St Charles. BURMA rencontre la mère de BEBERT et un jeune délateur.
Quai de la Rapée
Pont d'Austerlitz
Morgue
Gare d'Austerlitz
Gare de Lyon rencontre avec l'inspecteur GREGOIRE.
Quai de la Rapée
Quai d'Austerlitz
Gare
Bercy
Rue de Bercy
Dugommier
Hôpital la Pitié-Salpêtrière
Pont de Bercy
Quai de la gare
Entrepots de Bercy
SEINE
Cheuleret
Boulevard de la gare
Gare aux Marchandises
Quai de la Rapée
Pont de Tolbiac
Quai de Bercy
Rue de Tolbiac
Un an plus tôt, Nestor BURMA rencontra une jeune gitane dans cet arrondissement voué au brouillard.
"La Halle aux Vins" (On y trouva un cadavre dans une cuve.) Devant les Etablissements DELAY-MONTOLIEU, BURMA remarque un wagon-citerne.
Boulevard Vaugirard
Boulevard Montparnasse
BURMA est agressé sur le grand Huit.
Foire du Trône
Place de la Nation
Avron
Buzenval
Maraîchers
Boulevard Davout
Chantier du périphérique
Boulevard de la Charonne
Roulotte de FERNAND, le tatoueur.
Cours de Vincennes
Porte de Vincennes
Commissariat du XII arrdt
Rue des Rondeaux
Rue de la Jeûne
Rue de Picpus
Picpus
Avenue de St Mandé
Hôpital Rothschild
Chez MONTOLIEU
Bel-Air
Rue du Sahel
Square Georges Méliès
Rue Tourneux chez Geneviève LISSERT
Rue de la Brèche aux Loups chez Simone BLANCHET
Michel Bizot
Porte Dorée
Musée des Arts Africains et Océaniens
Avenue Daumesnil
Zoo
Porte de Charenton
Poniatowski
Charenton
Bois de Vincennes
Pelouse de Reuilly
Boulevard
Rue de la Rapée
Rue Emile Laurent
Rue Malet chez le cinéaste amateur.
Wagon de BEBERT Première rencontre avec Christine DELAY. Nestor BURMA ne retrouve plus sa voiture !
Pavillon de Mme Vve PARMENTIER On creuse une tombe dans le jardin.
St Mandé Tourelle
Rue de la République


Lundi 6 Mai 1957, 22H30mn...
HOTEL
91
CENTREVILLE
C'est le mois de Marie...
FOIRE DU TRONE
C'est le mois le plus beau, ouvre ton parapluie, il va tomber de l'eau...
ALFRED HITCHCOCK
LE FAUX COUPABLE
... il va tomber de l'eau.
TABACS
J'ai juste le temps d'aller me jeter un demi...
Vous partez en voyage, BURMA ?
?


Ce type n'était pas un maquereau mais un fonctionnaire... un flic... l'inspecteur GRÉGOIRE, un des hommes du commissaire FAROUX de la P.J.
Vous êtes sur un mauvais coup? Qu'est-ce que vous magouillez dans le coin ?
J'attends ma secrétaire... elle est allée se faire bronzer sur la côte.
Elle les prend de bonne heure, ses vacances, votre secrétaire !
Ouais... Et vous, vous êtes ici pour coffrer quelqu'un ? ...un malfrat ?... un ministre?
Seulement ma femme et ma nièce.
Ah?
LE .APIDE N°2 .. MIS..AL EN ..OVENANCE .E .ICE, CANNES, .OULON, .ARSEILLE, ..IGNON, .ALENCE, ..ON-PERR.CHE, ..JON, REN... EN.ARE VOIE G
La vapeur, c'était autre chose, quand même
C'est avec la dernière fournée de voyageurs que GRÉGOIRE récupéra sa femme et sa nièce. C'était touchant à voir... vraiment. Mais moi, j'étais marron, Hélène n'était pas du lot.

Le flic s'est tiré en famille. J'ai attendu encore un moment, mais de toute évidence Hélène avait manqué son train...

CAFE BRASSER

...Alors je me suis retrouvé soudain comme une sorte de cornichon à contempler l'humanité d'en haut et à me dire qu'on était tous pareillement lotis, réduits à crapahuter comme des malheureux à la surface du globe, et que le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes n'était pas à l'ordre du jour.

TAXI

L'ALGERIE AUX ALGERIENS

Je suis allé m'envoyer un casse-dalle en attendant l'arrivée du dernier train en provenance du Midi.

PLAT DU JOUR

Paris-Presse L'Intransigeant

MENACE DE CRISE MINISTÉRIELLE

Une heure plus tard je ressortais de la gare, très déçu.

Ça doit être une histoire de garçon de bains, musclé, vieux, bronzé et con à la fois... Ça c'est sûr.

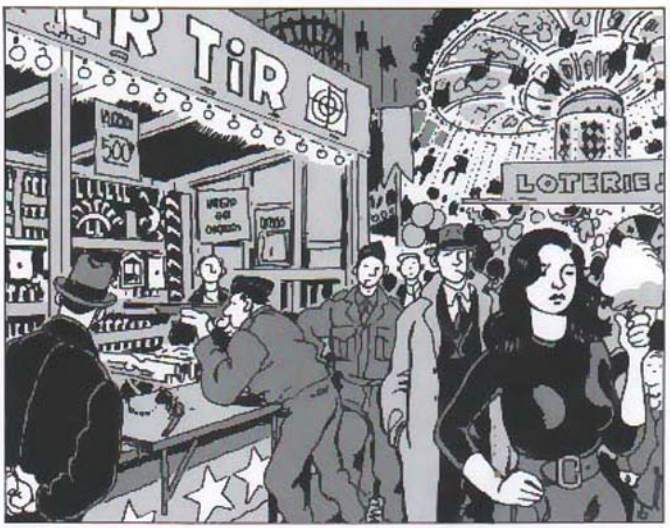
ESSUIE-GLACE

TAXI

G7


FOIRE DU TRONE
FOIRE DU TRONE
FOIRE DU TRONE
CONFISERIE
GLACES


Hélène m'avait posé un lapin.. J'étais seul au monde, alors j'ai échoué là où échouent tous ceux qui sont seuls au monde...
...à la Foire foraine..
COSMOS


TIR
LOTERIE

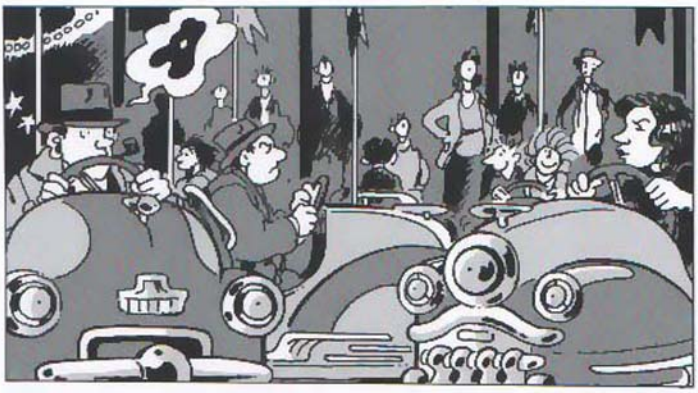

Je n'avais rien de précis à faire et la barbe à papa m'intriguait...
DU MONDE


NUMEROS
100
TILLON NOUGATS


GAUF
CRE
S
BERLINGOTS
PRALINES
POMMES D'AMOUR
NOUGATINES
DE A
ON CAPTIVE EN 1 MINUTE
SUCRE
NOUGAT
DE
MONTE

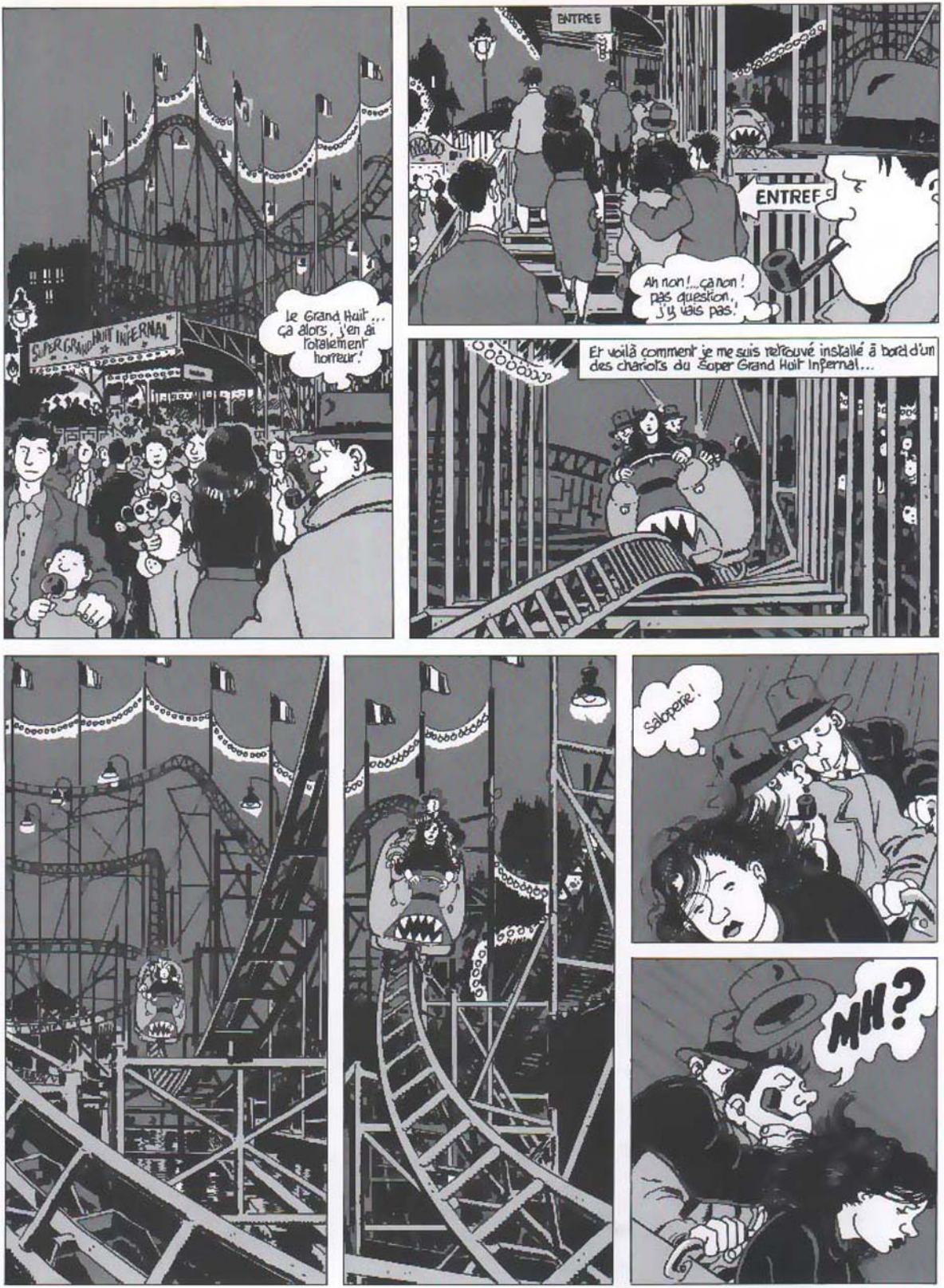

Nestor, tu déconnes, ou quoi ?


CAISSE
Les autos tamponneuses... J'ai horreur de ça !




ET MERDE !


Par ici, messieurs-dames ! Venez voir le MONSTRE de JAVA... la BÊTE APOCALYPTIQUE... le REDOUTABLE BIPÈDE SAUVAGE... l'AUTHENTIQUE PITHÉCANTHROPE... Tout droit surgi de l'ÂGE DES CAVERNES, ramené d'une lointaine et inhospitalière contrée par une expédition récente et périlleuse où trois hommes trouvèrent la mort en le capturant. Il avalera sous vos yeux un cocktail d'ESSENCE et d'HUILE de VIDANGE ! Il MANGERA du FEU et FORGERA avec ses PIEDS NUS une BARRE de FER ROUGIE à BLANC !!
ENTREE
CAISSE
Moi, je serais bien entré voir l'authentique pithécanthrope de Java, mais il n'éveillait aucune curiosité chez la brune tamponneuse, qui, elle par contre, m'intriguait de plus en plus.


SUPER GRAND HUIT INFERNAL
Le Grand Huit... Ça alors, j'en ai l'totalement horreur!
ENTREE
ENTREE
Ah non!... ça non! pas question, j'y vais pas!
Et voilà comment je me suis retrouvé installé à bord d'un des chariots du Super Grand Huit Infernal...
Salopette!
MH?


ans un premier temps, j'ai cru que le loupe qui était monté derrière moi m'agrippait sous l'effet
le la trouille, mais j'ai vite compris qu'il essayait de me valdinguer hors du chariot...
A
AAAA
OOOOOOHHHH...
J'ai bien vu, une dernière fois, Philippe Auguste et Saint Louis, sur leurs colonnes, en train d'essayer - pour un kilo de sucre - de faire un carton sur le Monstre de Java - bouffeur de feu... Et voilà que la brune m'est tombée dans les bras... Tout a valsé et tourné autour de moi, mais on glissait moins vite...
APPELLE LES FLICS !
On s'est arrêtés à la gare d'embarquement de cette saloperie de merde de Grand Huit infernal... j'en ai profité pour tomber dans les pommes.


La jeune fille, toujours dans les vapes, avait été évacuée vers un hosto... Moi j'émergeais, vaseux au possible, les jambes en compote, écroulé sur un tabouret gentiment avancé par un p'tit gars du Grand Huit Infernal. Les bourres m'avaient déjà fait les fouilles
BURNA... Nestor... Qu'est-ce qui s'est passé? ... Expliquez un peu, pour voir!... et vous êtes détective!!! On va aller s'expliquer au poste, mon p'tit vieux!
Ça va mieux, m'sieur?
Voilà l'inspecteur GARBOIS.
Qu'est-ce que c'est que ça, détective privé? ... ça existe? Expliquez-vous! Que s'est-il passé?
J'étais sur le truc infernal quand le type assis derrière moi a voulu me virer du chariot, alors j'ai sorti mon pétard et je lui en ai foutu un coup de crosse sur la tronche pour lui faire lâcher prise... C'est lui qui est tombé...
Vous avez un flingue sur vous?
J'ai le port d'arme qui va avec!
On l'a retrouvé dans le chariot, son pistolet.
Ouais... Monsieur est en règle... Le type qui vous a agressé, vous le suiviez?
Non. Pourquoi?
Je croyais que votre boulot c'était filatures et c'ie...
Si je l'avais suivi, je serais monté derrière lui.
Vous le connaissiez?
Non.
Ils m'ont fait voir le mort. La moitié de visage qui lui restait ne me disait rien... Je n'avais jamais vu ce type avant qu'il ait eu la mauvaise idée de s'en prendre à moi.
Vous suiviez la fille?
Oui.
Vous la connaissiez?
Non.
Ça suffit! On rentre au commissariat.
POLICE
COMMISSARIAT
La soirée s'est terminée au commissariat du IIIème rue du Rendez-vous. Le mort, lui, passerait la nuit au frigo... Ils avaient embarqué le petit gars du Grand Huit en qualité de témoin. Le Grand Huit était resté sur place... trop volumineux pour rentrer dans le fourgon.


Qu'est-ce qui se passe ?
Un type s'est tué en tombant du Grand Haut.
Un accident, comme l'année dernière ?
Le commissaire vous attend.
Ah bon ?
Vous êtes détective, M. BURMA... C'est curieux ça, comme activité... plutôt louche, votre histoire.
Vous ne connaissez pas votre agresseur... que nous dit sa carte d'identité ? LANCELIN Roger... Né à Meaux en 1918... Représentant... Domicilié à Marseille. Son portefeuille contient une assez forte somme, c'est tout. Pas une lettre, pas une enveloppe, pas même sa carte de représentant et rien qui indique le domicile de ce type à Paris. Entre nous, elle n'a pas l'air fameuse la carte d'identité de votre copain.
Et la jeune fille, vous avez de ses nouvelles ?
Elle n'a rien. Un de nos hommes l'a interrogée... Elle a vu deux crétins se battre. Elle ne sait pas qui a commencé. Elle a dit qu'elle était seule à la Foire et qu'elle ne connaissait aucun des deux combattants aériens. Elle a juré de ne plus jamais monter sur le Grand Haut... Son nom : BLANCHET Simone. Son âge : 25 ans, célibataire... Son adresse : 23 rue de la Brèche-aux Loups. A votre tour M. le Détective, mettez-vous à table !
Je vais plutôt me mettre au lit, d'autant plus que je vous ai déjà tout dit... rien à rajouter ! GARBOIS, passez un coup de fil à mon pote, le chef de la Section centrale criminelle de la P.J., le Commissaire FAROUX. Qu'il vienne me chercher, je suis crevé et il se fait tard !
Dites donc !
J'ai dû insister, ils ont fini par appeler le gros FAROUX qui s'est ramené de mauvais poil... on l'avait tiré de son lit douillet.
Voilà l'oiseau !
Je le connais... c'est pas le mauvais bougre. Vous pouvez le laisser filer, d'ailleurs je l'embarque !
FAROUX !... je n'ai jamais été aussi content de vous voir !... Figurez-vous qu'ils s'apprêtaient à me plonger dans la baignoire du sous-sol, pour me faire causer !!


Ils m'ont rendu mon arme... j'ai recommencé mon baratin pour Florimond FAROUX, lui tout seul.
Encore merci, Florimond, de m'avoir tiré de cette galère... Vous êtes bien placé pour le savoir, un commissariat, c'est un peu comme un hosto... on sait comment on y rentre, mais jamais dans quel état on va en sortir... Qu'est-ce que j'ai eu peur!
Ça suffit, BURMA! Vous êtes sur un mauvais coup? Une affaire en train? ...encore des emmerdes en perspective!...
FOIRE DU TR
Le flic m'a déposé boulevard Diderot où j'ai récupéré ma caisse tout en gambergeant sur les forts troublants événements de cette foireuse soirée...
D'après l'un des agents, l'année dernière, déjà, quelqu'un s'est viandé du Grand Huit... un accident?... ou un cinglé qui prendrait son pied à basculer les gens dans le vide, histoire de rigoler?... LANCELIN?
Le lendemain.
DRRRiiiNG
Allo?
Hélène?... oui... Ah, bon!... Je sais, oui un lapin... Eh bien soignez votre cheville... En tout cas vous avez failli être cause de ma mort!... Lisez les journaux! La Foire du Trône, vous connaissez? ... mmh... le Grand Hair... Je vous conseille le Grand Hair Infernal... C'est ça!... Faites-vous masser par le garçon de bains, musclé velu, bronzé et... Oh, ça va! Tchaô!
Debout, Nestor...
Quoi encore?! ... la paix, merde, laissez-moi vivre!!
DRRRiiiNG


BURMA ?... Alors on a voulu vous buter à la Nation ?
Ah, c'est vous COVET... Vous êtes au courant ?
QUOTIDIEN PARIS
CREPUSC
J'ai sous les yeux la copie du jeunot qui s'occupe des chiens écrasés. Je voudrais des détails pour l'assaisonner, vous voyez? Je voudrais du croustillant, du juteux pour le lecteur de faits divers... Ça va sortir dans l'édition de midi. Vous étiez sur une affaire ?
Pas du tout... Je suis tombé sur un cinglé. Lisez-moi le papier.
COVET m'a lu l'article... les faits étaient rapportés assez fidèlement.
Ça me paraît bien. N'en rajoutez pas... vous allez alourdir.
COVET, je vais passer au canard consulter vos archives.
Je vous attends.
CREPUSCULE
?
DRRiiiNGG
AÏE!
Merde! Je me suis coupé!
AGENCE
MESTOR BURMA DETECTIVE
OUAIS!!
QUOI?
Ah! c'est vous, FAROUX.
Vous vous êtes coupé?
Vous connaissez l'inspecteur GRÉGOIRE ?!
On s'est vus hier soir à la Gare de Lyon.
ouais...

Je pense que vous n'attendiez pas votre secrétaire, mais quelqu'un d'autre... Un type qui venait de Marseille, par exemple. Le type ne vous a pas abordé en vous voyant avec moi, mais vous avez très bien pu le retrouver dans la soirée, à la Foire du Trône... par exemple.

Par exemple ! ... Vous insinuez que j'aurais eu rencard avec... LANCELIN, par exemple ?

LANCELIN habitait Marseille, mais rien ne dit qu'il soit arrivé par le Mistral d'hier soir... Voilà des cartes postales qu'Hélène m'a envoyées de Cannes. Dans celle-ci, elle m'annonce son retour, le jour, l'heure, le n° du train... Voyez vous-même : arrivée Paris, lundi 6 mai, 22H51... Elle vient de m'appeler. Elle s'est foulé la cheville. C'est pour ça qu'elle a loupé son duc ! ... Facile à vérifier !...

GRINGOIRE

Sacré connard de GRÉGOIRE !

Ils se sont tirés, mais j'étais pas sûr de les avoir persuadés. Je risquais de les avoir au cul, maintenant... surtout GRÉGOIRE.

Supposons que LANCELIN ait eu quelque chose à se reprocher... En arrivant à la gare il nous voit, GRÉGOIRE et moi, et nous faisons plus flics qu'au cinoche, alors il se dit qu'on est là pour lui. Intéressant de savoir de qu'il venait, foutre à Paris. Plus tard, à la Foire du Trône, où je ne sais ce qu'il bricole, il me reconnaît... comme il me prend pour un flic, il s'imagine que je le file, il essaie de se débarrasser de moi...

... pourquoi sur le Grand Huit ?... Il doit avoir ses raisons !.. Mais LANCELIN était-il, hier soir, au train de 22H51 en provenance de Marseille ?

AH?

CRÉPUSCULE

SUZE

Il était midi quand je suis arrivé au marbre du CRÉPUS-CULE où j'étais certain de trouver COVET.

Salut, Nestor !

Ça vous va, l'article? Dites... c'est sacrément tordu, votre histoire! Vous vous êtes coupé en vous rasant?

LE CRÉPUSCULE

MEURTRE AVEC UN ULTIME MALLET

1957

Vous avez des photos de LANCELIN?

Ouais, des clichés pris à la sauvette à la morgue... pas publiables. Je les ai dans mon bureau.

Voilà ce qu'on a... pas très appétissant! On va bouffer? ... au petit restau d'à côté, ils ont un feuilleté au roquefort pas piqué des vers.

En lombant, il s'est arraché la moitié de la tronche sur une poutrelle. COVET, vous avez bien un retoucheur qui pourrait l'arranger un peu... le rendre présentable, lui redessiner la moitié du chou qui n'apparaît pas sur la photo?

Pour montrer son portrait à des témoins éventuels? Vous êtes sur un coup, BURMA!

Ça se pourrait! On déjeune et je consulte la collection du CRÉPUSCULE de l'année dernière...

COVET m'avait promis les clichés retouchés pour 16H. Après le feuilleté au roquefort, je trouvai ce que je cherchais aux archives du quotidien, très précisément dans le numéro du 8 mai 1956.

ETRANGE ACCIDENT A LA FOIRE DU TRÔNE UNE JEUNE FILLE TOMBE DU GRAND HUIT

Mlle Geneviève LISSERT, 19 ans, demeurant rue Tourneux, dans le XIIe arrondissement, avait pris place, hier lundi, à bord du Grand Huit ... et c'est le plongeon! Allons voir ça de plus près.

Madame LISSERT?

Oui, monsieur. C'est pour quoi?

C'est un peu délicat... Je désirerais parler à votre fille.

Oui, monsieur. A quel sujet?

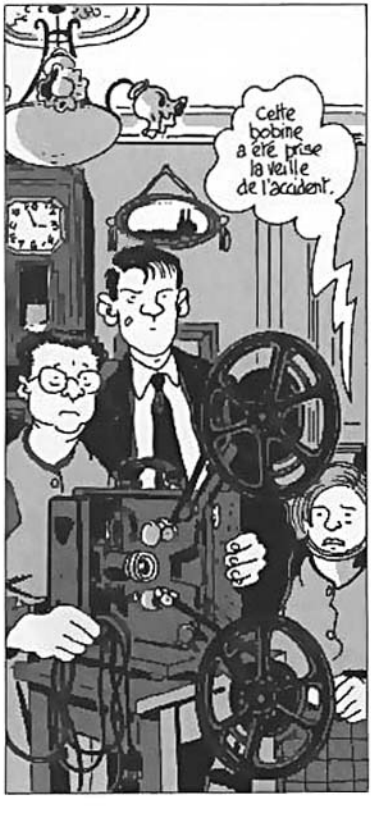
Avec le Bottin, je complétai l'adresse de Geneviève LISSERT. S'esperais qu'elle n'avait pas demenagé. Une angoisse m'assaillit sur le palier, bien que je n'aie rien lu dans les exemplaires du CRÉPUSCULE qui puisse laisser supposer que la jeune fille avait succombé à ses blessures.


J'aimerais lui poser quelques questions, à propos de l'accident dont elle a été victime l'an dernier. Voici ma carte.
J'ai lu votre nom dans le journal de midi. Vous aussi vous avez eu un accident ?
Il m'est arrivé la même chose, au même endroit que votre fille... c'est pour ça que je voudrais l'interroger... Je mène une sorte d'enquête personnelle. Je voudrais savoir comment ça s'est passé.
Elle n'a jamais su exactement et puis il lui est pénible d'en parler... mais entrez.
?
Elle était sur le Grand Huit avec des amis. Elle croit s'être penchée... elle s'est retrouvée à l'hôpital, la colonne vertébrale brisée et plus toute sa tête à elle... ça a demandé des mois avant qu'elle reparte et qu'elle puisse réunir ses idées, ma pauvre petite fille... Mais elle a toujours été incapable de dire comment ça s'était passé. Est-ce que vous croyez, monsieur, que... que c'était pas un accident ?
Je ne sais pas, madame.
Si c'est cet homme... celui qui a voulu vous... si c'est lui qui s'est attaqué à ma pauvre petite... il est mort, alors... il est tombé, lui aussi... il a payé, mais venez voir, monsieur, ce qu'il a fait à ma petite fille.
Gigi, je te présente M. Nestor BURMA... c'est un vieil ami de papa qui...
Non, maman. J'ai écouté la radio et je sais qui est M. BURMA... je sais ce qui lui est arrivé.
Vous avez eu plus de chance que moi, monsieur.
Maintenant, je me demande... si on ne m'a pas poussée, moi aussi...
Il fallait une raison... Aviez-vous des ennemis ?


A la radio, ils ont dit que dans votre cas, il n'y avait pas de raison. Pour moi non plus, pas plus que d'ennemis.
Vous étiez avec des copains, je crois ?
Oui.


Elle m'a donné les noms et adresses de la jeune fille et des deux garçons qui l'accompagnaient à la Foire.
Qui était placé derrière vous ?
Je ne sais pas.
Un de vos amis ?
Non, je ne crois pas.
C'était en soirée, n'est-ce pas ?
Oui.


Le type qui est tombé hier, s'appelait LANCELIN... ça vous dit quelque chose ?
Non.
Ce n'est peut-être pas sa véritable identité. Dommage que je n'aie pas une photo...
A propos de photos... nous avons fait un film, à la Foire du Trône. Maman, branche le projecteur. J'aimerais que vous voyiez comment j'étais avant.
Oh, Gigi !


Cette bobine a été prise la veille de l'accident.


La projection commencée, je cherchais machinalement quelqu'un qui ressemblât à LANCELIN...
Tenez... ça, c'est Jacques, et voilà Philippe et Josée...


Ça, c'est moi... j'avais les cheveux longs, à l'époque.


J'étais belle, n'est-ce pas, monsieur ?

En sortant, j'avais les jambes en coton... alors je suis allé m'envoyer un pastis dans le premier rade venu, rue Canebière.

A 16H, j'arrivais au CRÉPUSCULE. COUET était parti en reportage. Je joignis tout seul l'artiste qu'il avait chargé de maquiller LANCELIN. Il me refila les photos retouchées, plus un jeu du même, dans l'état actuel.

Ça vous va ?

c'est parfait !... c'est magnifique !... c'est de l'Art ! Quel talent... Vous avez de l'or dans les mains. Laissez tomber ce canard pourri !... Exposez, mon vieux, exposez !

Après avoir payé un godet à l'artiste, je remis le cap sur le IIIe arrondo.

Mon intention était de rendre visite à la brune à la barbe à papa, la brune tamponneuse : Simone BLANCHET, 25 ans, célibataire, demeurant 23 rue de la Brèche-aux-Loups.

Loup, y es-tu ? M'entends-tu ? ... j'espère qu'elle est chez elle.

DRRIIINNGG

Vous ?!


Alors, comme ça, vous êtes flic ?
... privé, seulement ! J'ai tenu à venir prendre de vos nouvelles.
France-soir
Paris-Match
25 ans, célibataire ... profession ?... Aucun tuyau sur la profession.


J'ai réussi à me procurer une photo de LANCELIN, ça vous dit quelque chose ?
Je ne l'aurais pas reconnu. Il faut dire que je ne l'ai presque pas vu. ... beau garçon, un peu sournois, peut-être.


Vous ne travaillez pas, aujourd'hui ?
J'ai pris deux jours de repos... J'ai eu très peur, ça m'a foutu un coup... Ils le vendaient très bien sans moi, leur pinard ! ... je suis employée à la Société des vins Henri-Marc, aux entrepôts de Bercy.


Il est beau garçon, sur celle-là aussi... Elle a été prise à la morgue ! LANCELIN, avant et après.
Quelle horreur ! Pourquoi est-ce que vous me montrez ça ?


23
J'avais imaginé qu'elle était de mèche avec LANCELIN et qu'elle avait voulu m'attirer sur le Grand Huit. J'avais voulu la confondre... j'avais tout confondu. Je n'étais pas plus avancé.


Excusez-moi. Je ne suis pas dans mon assiette, le Grand Huit m'a rapé sur le système...
Vous auriez voulu que je vous dise que je connaissais LANCELIN ?... mais je ne pourrai jamais vous dire ça ... je ne le connaissais pas ! C'est ce que vous cherchiez à savoir, n'est-ce pas ?
Mmh...
Et vous en auriez conclu ?
Je ne sais pas... Au revoir.


J'avais deux ou trois petits trucs à vérifier... J'ai pris sur la droite dans la rue de Charenton et je me suis arrêté au bistrot d'angle de la rue des Fonds-Verts.
Allô ? La Société des vins Henri-Marc ? Je voudrais parler à Mlle BLANCHET.... .... elle n'est pas là ?... mais elle travaille chez vous, n'est-ce pas ?... Merci !
Elle m'avait dit la vérité. Je contactai les copains de Geneviève LISSERT. Premier rencard dans une demi-heure avec Philippe et Josée, dans un rade, boulevard de Reuilly.
Ils étaient gentils, mais d'aucune utilité. Ça s'était passé il y a un an, d'ailleurs, ils avaient déjà, à l'époque, dit tout ce qu'ils savaient à la police... c'est-à-dire pas grand-chose. Gigi n'était plus avec eux dans le chariot lorsque le Grand Huit s'était arrêté. Ils n'avaient rien vu. "Est-ce qu'on va encore être embêtés avec ça à cause de ce qui s'est passé hier ?..." c'était leur inquiétude. Ma photo de LANCELIN les laissa dubitatifs au possible.
Il me restait à rencontrer Jacques BENOÎT... c'était lui qui avait filmé à la Foire du Trône.
Il était comblé le cinéaste amateur : il habitait à proximité du square Georges-Méliès à deux pas du square Emile-Cohl, rue Malet... pas l'auteur de romans policiers, Albert Malet, le toubib...







Je lui ai présenté la photo de LANCELIN, mais ça n'a rien donné. Il y avait un an de ça et personne n'avait jamais prêté attention au type qui s'était installé derrière Geneviève LISSERT.





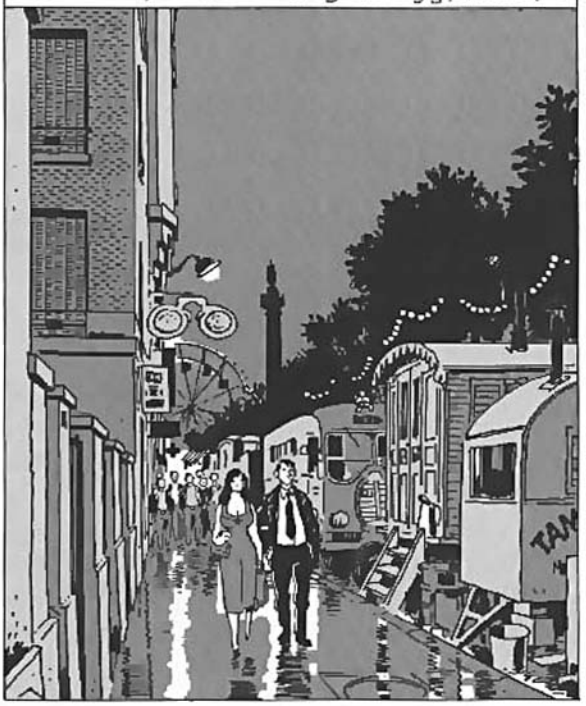





Ça queulait toujours autant, ça tournoyait dans les airs, ça tirait sur des pipes en plâtre, ça gagnait à la loterie des filets garnis... ça semblait s'amuser. Pas question de soir de se taler le vase à bord du Grand Huit Infernal.
Je vous avertis que les autos-tampons, ça m'emballe pas des masses.
PAS DE PERDANT
FRITES
Venez voir le MONSTRE de JAVA ... la BÊTE APOCALYPTIQUE ... le REDOUTABLE BIPÈDE SAUVAGE ... l'AUTHENTIQUE PITHÉCANTHROPE
J'irais bien voir ça, moi ... hein ? non ?
COLLES au MOIS
Messieurs-dames, je vous demande le plus grand silence ! Il serait très dangereux d'exciter le pithécanthrope ... s'il s'énervait, sa fureur serait redoutable et seule une balle dum-dum, logée entre ses deux yeux, pourrait le calmer.
GRRRRRR
AH! AH! AH!
VISITE INTERDITE aux FAIBLES et malades du CŒUR
ENTREE
CAISSE
ENTRÉE PAR 1 ON 500


Le monstre de Java tord maintenant avec ses dents une barre de fer rougie au feu et non à la peinture !
T'as vu la poule ?
Laisse tomber Ernest. Ce soir on est corrects.
HA! HA! HA!
?
?
OH!
Hé les mecs, elle a pas d'culotte, la gerce !
Petit con !
Pourtant, ce soir ça se passe pas trop mal.
C'est une véritable calamité de se trimbaler avec vous dans une fête foraine ! On est sûr que tous les emmerdements possibles et imaginables vont débouler.
Vous ! Si tu continues comme ça, tu finiras ministre !
Fichons le camp !

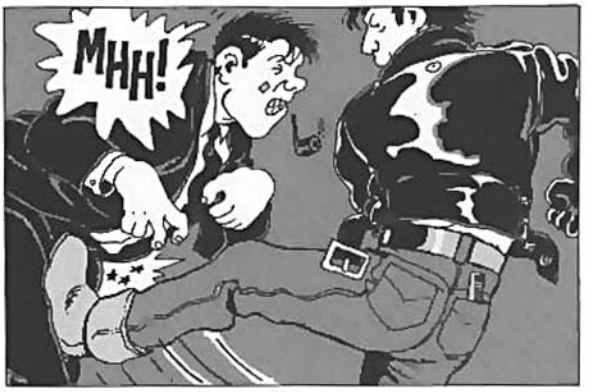
Ça devenait décourageant, la Foire au pain d'épice, on voulait se marrer, rien d'autre, et c'étaient les embrouilles... elle n'avait pas tort, Simone. On a descendu le Cours de Vincennes en longeant les murs, planqués derrière les roulottes des forains... direction ma bagnole. On dégage, on revendra plus.















J'ai pris des tas de coups sur la cafetière, dans le coffre et les gaelots. Ils me savataient dur, les salauds ! Va le nombre, je ne pouvais pas grand-chose... J'attendais gentiment la fin du jeu de massacre...

Nestor BURMA détective de choc, c'était bien trouvé comme réclame, ça, oui !

J'étais à la fête, lorsque soudain une sorte de cousin du pithécanthrope de Java fit son entrée, et la seule vue de sa trouffe épouvantable mit en déroute mes agresseurs.

ARRR

FERNAND

Le monstre apocalyptique nous a pris dans ses immenses pognes velues, Simone et moi. Il avait certainement l'intention de nous rôtir au feu et non à la peinture pour son repas du soir... nous étions cuits.

1F

LOTERIE

MARIAGE

REPONSES

Rien d'cassé ? Faut vous nettoyer un peu la bobine

ça va ?

Vous avez du pot !... et c'est à cause des choux à la crème... Vous aimez les choux à la crème ?

FERNAND


Les choux à la crème ?
Ouais, les choux à la crème, c'est rien bon ... j'en ai trop bouffé, de ces trucs-là, et ça m'a collé un mal au bide comac ... les boyaux comme qui dirait passés à la paille de fer. Pas question pour ma pomme de faire le lutteur ce soir... alors dodo. Je pionçais quand j'ai entendu le raffut, et j'ai vu qu'ils étaient partis pour un passage à tabac genre Tour pointue, les petits blousons noirs.
FERNAND
C'était qui, les petits jeunes gens?
Bébert et ses copains.
... des foutteurs de merde! Dans chaque foire y'en a toujours une bande. Y foutent des mains au cul des gonzesses, y'sont plus ou moins chiants,.. des grandes gueules, des lopettes,!. Mais à dix contre un, y'sont dangereux.
Mon dez!... Les salauds!
Il était marrant, Fernand. On a bu un coup de remontant. On a causé cinq minutes et puis j'ai eu envie d'aller au pieu...
Ça va aller?
Encore merci. J'ai paumé ma pipe, si vous la trouvez ne la balancez pas, j'y tiens...
Je vous conduis chez vous, y'en a marre de la foire... Dites, vous auriez pu demander de l'aide pendant que les mômes me chahutaient!
J'avais les jambes coupées ... ça s'est passé si vite!... avertir les flics? Ça vous aurait contrarié, j'en suis sûre.
Pas faux!
Une idée me venait en tête... Arrivés devant chez Simone, je décidai de lui sortir un baratin pas piqué des vaons...
J'ai un coup de barre... ça va pas fort... Merde! j'ai la tronche en compote... Laissez-moi monter, je suis incapable de rentrer chez moi... L'autre salopard m'a balancé un coup de latte au bon endroit, vous n'avez rien à craindre... Soyez bonne, ne me laissez pas crever comme un chien dans la rue...
Arrêtez votre cinoche!... Vous vous allongerez sur le divan.


CLAC
Vous avez raison de vous barricader, avec la poisse qui nous colle au train.
Je vous donne une couverture, une tisane et dodo...


J'ai entendu Simone fermer à clef la porte de sa chambre. La confiance ne régnait pas, j'ai commencé le compte de mes douleurs... je n'arrivais pas à trouver une bonne position pour dormir, mais ça n'avait pas d'importance...
Bon dez... Berde!
J'ai laissé passer une heure, puis j'ai fouillé un peu la pièce sans savoir exactement ce que je cherchais, mais je n'ai rien trouvé. Alors je me suis allongé à nouveau.


Le lendemain, Simone m'a réveillé alors que j'en écrasais comme une brute épaisse. Nous avons bu vite fait une tasse de café, elle était pressée de me voir déguerpir, la brave jeune fille!
M' BORMA, ça m'a beaucoup plu le combat héroïque du détective privé contre les méchants voyous, mais vous comprendrez que je ne peux pas passer mon temps à assister à vos pitreries, j'ai mon loyer et le gaz à payer... il faut que j'aille vendre quelques bouteilles, je ne peux pas sécher le boulot plus longtemps!
Je comprends ça... Je vous dépose.


Comme ça, vous êtes sûr que je travaille bien où je vous ai dit!
J'avais déjà vérifié.
VINS


CHARCUTERIE
J'arrivai chez moi vers 9H30. Mon idée: prendre une douche et panser mes plaies.


Vous avez la tronche au carré... Qu'est-ce qui vous est arrivé ?
Peut-on imaginer plus délicieuse façon de commencer une magnifique journée de printemps, qu'en trouvant sur son palier deux charmants fonctionnaires de la P.J. ?... Non !... vous me répondrez : Non, c'est impossible !
Je me suis foutu la gueule dans un réverbère ! Vous entrez, oui quoi ?
Ça fait deux plombes qu'on poireaute !... On a assez perdu de temps, vous nous suivez !
Laissez-moi, au moins, prendre une pipe, j'ai cassé celle que j'avais sur moi.
Pas le temps ! On y va !
Et où va-t-on ?
Au 36 !
GRÉGOIRE, je suis certain que c'est la même bagnole que vous utilisiez sous l'occupation.
La Ferme, BURMA ! FAROUX veut vous causer !
Nom de Dieu, BURMA, qu'est-ce que c'est que cette bobine ?
Je me suis fait casser la gueule par une bande de jeunes gens, à la foire du trône.
Vous y passez votre vie ! ... Ça vous plaît tant que ça ?
J'aime la vulgarité... C'est pour ça que je vous apprécie, FAROUX.
Vous avez fait le vœu de nous emmerder en vous occupant de ce qui ne vous regarde pas, ou quoi ? ... Vous travailliez pour quelqu'un ?
1957
8 MAI
?
Je ne travaille pour personne !
Je le sais !... BURMA, vous avez foutu les pieds dans un truc qui vous dépasse... GRÉGOIRE, amenez-moi l'homme des cavernes !
1957
8 MAI


Ducon, tu voulais causer à Nestor BURMA, c'est le moment !
J'ai rien à lui dire, j'ai rien à dire !
Comme tu veux, l'abruti ! GRÉGOIRE, repassez-le aux autres, qu'on poursuive l'interrogatoire... Puis qu'il ne veut pas lâcher le paquet, gentiment comme un grand garçon, on va l'aider un peu...
Le monstre de JAVA !!
1957
Ouais... l'authentique pithécanthrope !.. encore la Foire du Trône !!! Vous connaissez ?! GRÉGOIRE l'a poivé cette nuit devant votre porte ! Il avait sur lui un pétard et du matos de cambrioleur.
Il voulait me casser ?
Peut-être bien !..., pour piquer votre collection de bouffardes. Assez déconné ! ...Je vous explique : GRÉGOIRE n'a pas aimé votre attitude foireuse à la gare de Lyon. Il n'a pas aimé, alors que vous attendiez quelqu'un, que personne ne soit venu vers vous. Il n'a pas aimé non plus le coup du Grand Huit...
Ça fait des tas de trucs qu'il n'aime pas, GRÉGOIRE...
Il est comme ça, GRÉGOIRE... il a flairé du louche, alors il m'en a fait part, nous vous en avons fait part hier matin, vous vous êtes foutu de nous... Moi, je vous connais, mais GRÉGOIRE, ça lui a fait de la peine et ça l'a vexé.
Et il n'aime pas qu'on se foute de lui, il n'aime pas qu'on lui fasse de la peine, il n'aime pas être vexé.
C'est ça !
Ouais... vous n'étiez pas à votre bureau, alors il s'est mis en planque, GRÉGOIRE, il a attendu... et c'est le manœuvre de feu qui rapplique ! Son blaze : Pascal TROYENNY... le primaire est soupçonné d'avoir buté deux types à Montpellier, il y a huit mois.
Et vous pensez sérieusement qu'il voulait s'introduire chez moi par effraction ?... C'est moche... c'est très moche...
Il finira bien par nous raconter sa vie. Puisque vous êtes d'humeur badine, je vais vous en narrer une qui va vous mettre en joie pour la journée. Marseille nous a renseigné au sujet de LANCELIN. D'abord, son vrai nom c'est LECANUT... Roger LECANUT, ensuite, il était fiché... quelques broutilles avant-guerre. Mais le petit malfrat marseillais avait de l'ambition... BURMA, quand vous prenez le Grand Huit, vous pouvez vous vanter de ne pas faire le zouave avec n'importe qui, et en altitude, en plus !
LECANUT-LANCELIN, votre camarade de jeu a chouravé 150 kilos d'or, il y a huit mois, à la gare de Rondelet à Montpellier ! Ça vous coupe la chique, hein ?
Et TROYENNY était dans le coup !
Je vous l'ai dit, vous avez mis les pieds dans un truc trop gros pour vous. Et puis, il y a la prime, car les lingots sont toujours en vadrouille !!...
?













Je leur avais sorti ma grande idée: LANCELIN m'avait pris pour un flic... il était venu à Paris pour un truc important (FAROUX semblait savoir de quoi il s'agissait) à la Foire, où il se trouvait peut-être pour prendre contact avec TROYENNY?... il me repère, s'imaginant que je le piste, il essaie de me tuer... Pourquoi sur le Grand Huit?

* VOIR 120 RUE DE LA GARE.


Si je veux limiter les dégâts, il faut que je vous mette au parfum... Nous sommes sur ce coup!... alors ne venez pas vous foutre dans nos pattes à nous emmerder! Rentrez chez vous soigner votre coquard et nous redeviendrons copains, comme avant... La prime, je m'en tamponne! D'ailleurs, le règlement nous interdit de toucher le moindre rond. Je ne veux pas que vous cherchiez à verrouiller vous-même et tout seul cette affaire où vous n'avez rien à glander... et qu'ensuite COVET nous fasille un costard dans sa feuille de chou totalement merdique!!
?
Et oui, il y a la prime!
BURMA, vous dégagez le terrain, cette histoire n'est pas dans vos cordes... On s'occupe de tout!
...Mais je sais que vous allez fouiner, alors si vous avez des tuyaux, pas question de les garder... Vous devez nous les communiquer! compris?
Si vous avez besoin d'un coup de main, faites-moi signe.
Rentrez vous laver!
Il est évident que le gros FAROUX, ça lui colle des boutons de me savoir dans son paysage.
TAXITO
Y chlinque, votre sapin! Vous pensez aux touristes, des fois?... qui voyagent dans votre chenil?!
GROS
GRRR R
Tu veux mon poing dans la gueule?
Clodo!
TAXI
TAXITO
Les 150 kilos d'or sont dans la nature, mais peut-être pas si loin... et LANCELIN rappliquait pour procéder à la liquidation des lingots?... le partage du butin?... va savoir...


Ouais, l'affaire était maintenant suffisamment refroidie... l'heure de la liquidation du butin avait sonné...
Sans doute.
D'ailleurs, FAROUX ne m'avait pas contredit... Mais TROYENNY, qu'est-ce qu'il venait faire chez moi ?... venger LANCELIN ?...
...ou alors il s'est mis en tête que j'étais en cheville avec LANCELIN, qui on voulait le doubler ? ayant buté son pote, je restais seul en piste à connaître la planque du magot... Il venait me rappeler qu'il avait droit à sa part... ce qui veut dire qu'il ignore où se trouvent les lingots. FAROUX a du pain sur la planche !...
Qui ?
DETECTIVE
Etant donné mon habitude de conserver quelque temps quotidiens et périodiques, je cherchai dans des numéros de FRANCE-SOIR, LE CRÉPUSCULE et DÉTECTIVE, vieux de huit mois, l'écho du fait divers préféré du gros FAROUX.
Ah, voilà !... Septembre 1956... DANS LA NUIT DU 5 AU 6, 150 KILOS D'OR SONT DÉROBÉS EN GARE DE MONTPELLIER ... sur une voie de garage, un wagon d'aspect banal ... gardé par deux hommes armés ... il contient 500 millions de francs en barres d'or, qui appartiennent au Consortium parisien des Métaux précieux...
IMPÔTS NOUVEAUX
DETECTIVE
...un cheminot découvre à l'aube les corps des deux gardiens tués par balles. Enquête ... aucune idée sur les voleurs assassins ... les jours passent. Arrestation à Marseille, tout à fait par hasard, d'un nommé TROYENNY... il porte une arme ... TROYENNY parvient à se débiner du violon, laissant aux mains des flics son revolver et des indices prouvant qu'il a séjourné quelques jours à Montpellier ... On examine son arme de plus près... les projectiles qui ont abattu les gardiens du wagon proviennent du pétard de TROYENNY. TROYENNY court toujours ... l'or court toujours. Le Consortium parisien des Métaux précieux offre une prime ... aucun résultat.
Les jours, les semaines, les mois passent...
LE CRÉPUSCULE
DELAY
Même baratin dans LE CRÉPUSCULE et complément d'information photographique en sépia dans DÉTECTIVE, l'hebdomadaire des faits divers.
WAGON CONTENANT L'OR DU CONSORTIUM PARISIEN DES MÉTAUX PRÉCIEUX
EMPLACEMENTS DES CORPS DES DEUX GARDIENS ASSASSINÉS
HYGIÈNE
?
DRRRiiiNG

Allô ?
Monsieur Nestor BORMA ?
Lui-même.
Ah ! enfin ! Charles MONTOLIEU, à l'appareil.
Bonjour, monsieur.
Je voudrais vous confier une petite mission... Je désespérais de vous joindre. Je vous ai appelé hier et aujourd'hui un nombre incalculable de fois... Vous êtes très occupé ?
?
Je vous écoute...

« Ce serait trop long à vous expliquer au téléphone, voulez-vous passer chez moi, ce soir vers 20H, avenue de Saint-Mandé ? » me dit-il.
« Mais c'est à deux pas de la Foire du Trône ! » lui dis-je.
« Ça ne sera pas aussi dangereux que le Grand Huit ! » réplique-t-il.
« Pourquoi dites-vous ça ? » rétorqué-je.
« Je lis les journaux !... » m'assène-t-il.
SUZE
MOUC
SAMARITAINE
79 03 R 75

« Charles MONTOLIEU, à l'appareil. J'ai une petite mission à vous confier. » Qu'est-ce que c'est que ça ? Qu'est-ce qu'il vient foutre là, ce type ?... On verra, ce soir 20H... En attendant, j'ai une photo à montrer à la petite LISSERT... J'espère que ma tête ne va pas l'effrayer.

J'arrivai en pleine projection.
Voici le portrait de LANCELIN... de son vrai nom Roger LECANUT. C'est mon agresseur. Ça ne vous dit rien ?
Jamais vu !... Vous pensiez que cet homme serait celui qui m'a poussée ?
Plus ou moins.

Que vous est-il arrivé ?
Je me suis battu à la Foire du Trône, hier soir... des emmerdeurs. Un certain Bébert et ses copains. Ça vous dit quelque chose ? Est-ce que, l'an dernier, une bande de ce genre fréquentait la fête ?
Des emmerdeurs, il y en a partout...

Vous vous faites du mal...
J'étais belle, n'est-ce pas, monsieur ?


J'avais trois heures à tuer avant mon rendez-vous chez MONTOLIEU. J'aurais pu aller au cinéma, j'aurais pu aller me faire chier à la campagne... mais je me suis rendu à la foire du Trône.
Geneviève LISSERT ne se connaissait pas d'ennemis... mais on ne m'ôtera pas du ciboulot qu'elle a été délibérément éjectée du Grand Huit.
1723 RT5
c'est pas le meilleur endroit pour buter quelqu'un et pourtant LANCELIN l'a choisi pour se débarrasser de moi. ...Choisi?... il a plutôt profité de l'occasion que je lui offrais... A mon avis, il n'en était pas à son coup d'essai.
M'sieur BURMA...
AL
Votre galure et vos clefs... c'est bien ça que vous venez chercher, hein? Je les ai trouvés là au milieu, dans l'bordel, pas loin de l'endroit où qu'est tombé l'type.
Mes clefs?... c'est gentil! Ça fait deux nuits que je dors sur mon palier...
Ce trousseau est sorti tout droit d'une des poubelles de LECANUT-LANCELIN! Quelles lourdes ouvrent-elles, ces clefs?... son domicile? à Paris? ...à Marseille?... la planque des barres d'or?... La grosse ressemble à une clef de portail.
Vous en avez causé aux flics, de votre trouvaille?
Pour ce que ça leur serait utile! Bon... je vous laisse, à un de ces quatre.
Monsieur Fernand, comment va votre bide?
Ça va!
Vous avez retrouvé ma pipe?
J'ai pas cherché!...
KIR
Vous voulez parler de Bébert et sa bande... Vous le connaissez, Bébert?
On peut dire que ça vous plaît, à vous, la fête foraine! Mais c'est pas la bonne heure... trop tôt, y'a encore personne, vos potes sont pas encore arrivés.









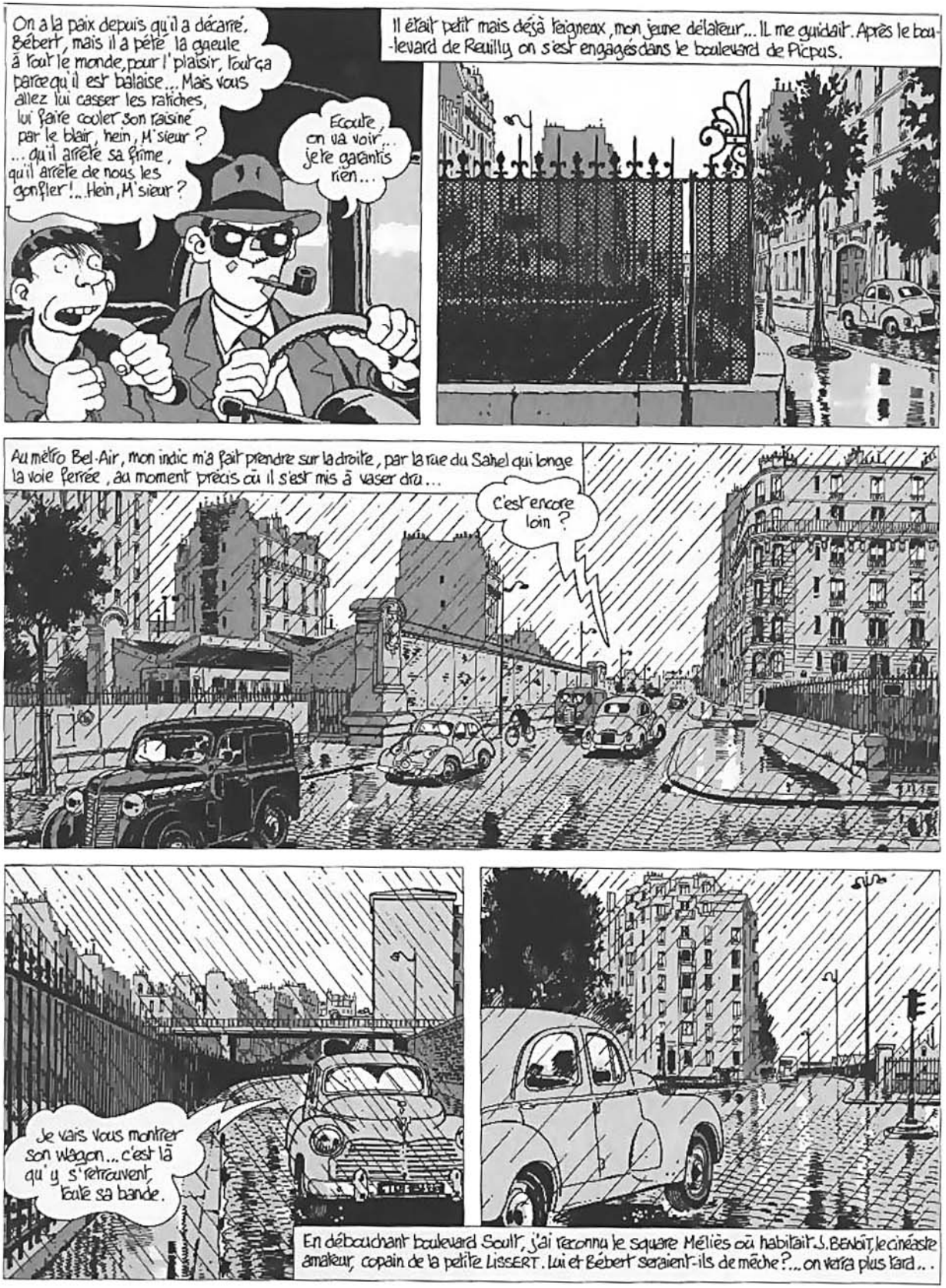


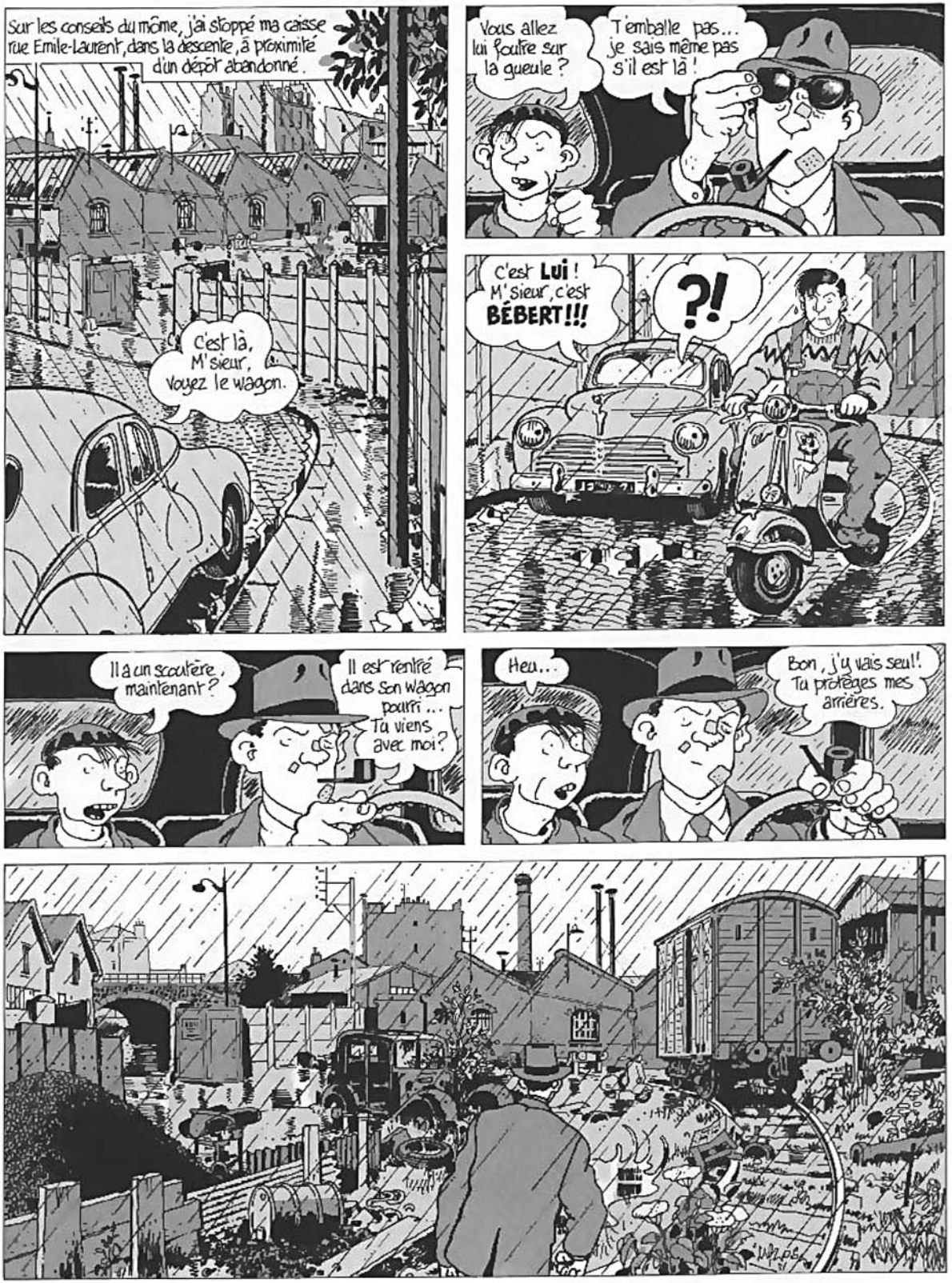




J'étais plutôt jouasse... pour une fois qu'on n'essayait pas de me trucider à la foire. J'avais récupéré mon barda, j'avais l'adresse de Bébert et les clefs de LANCELIN que m'avait gentiment refilées le petit gars du Grand Huit. (Il faudra que j'arrive à les faire causer, ces clefs !)


Bonjour Madame, je cherche Albert MILLOT...
Qu'il aille se faire foutre !
Et puis allez vous faire foutre aussi... J'veux plus en entendre parler ! Il est parti !... Qu'est-ce que vous lui voulez ?
Lui casser la gueule.
Tant mieux !... Je regrette de pas pouvoir vous dire où y s'planque. Si vous le trouvez, cassez-y la gueule de ma part !
Entendu.
C'est-y permis, ça, m'sieur qu'une mère parle comme ça de son garçon ?... une maman... est-ce qu'une maman peut-elle parler comme ça de son petit Bébert ?
M'sieur, j'ai tout entendu... Si c'est pour lui casser la gueule à Bébert, j'peux vous dire où qu'il est !
Allez vous vous faire foutre !
?
Dis donc, tu n'as pas l'air de l'aimer beaucoup, toi non plus, Bébert... il t'a battu ?
Ouais... foutez-y une bonne raclée ! Crevez-y les yeux !! c'est une ordure !

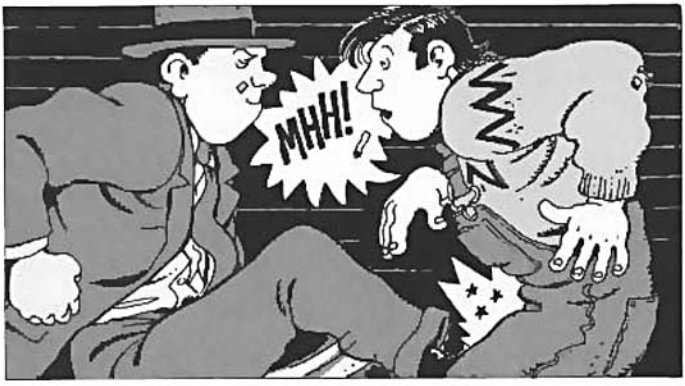

On a la paix depuis qu'il a décarré, Bébert, mais il a pété la gueule à tout le monde, pour l'plaisir, tout ça parce qu'il est balaise... Mais vous allez lui casser les ratiches, lui faire couler son raisiné par le blair, hein, M'sieur ? ... qu'il arrête sa frime, qu'il arrête de nous les gonfler !... Hein, M'sieur ?
Ecoute, on va voir... je te garantis rien...
Il était petit mais déjà teigneux, mon jeune délateur... Il me guidait. Après le boulevard de Reuilly on s'est engagés dans le boulevard de Picpus.
Au métro Bel-Air, mon indic m'a fait prendre sur la droite, par la rue du Sahel qui longe la voie ferrée, au moment précis où il s'est mis à vaser dru...
C'est encore loin ?
Je vais vous montrer son wagon... c'est là qu'y s'retrouvent toute sa bande.
En débouchant boulevard Soult, j'ai reconnu le square Méliès où habitait J. BENOÎT, le cinéaste amateur, copain de la petite LISSERT. Lui et Bébert seraient-ils de mèche ?... on verra plus tard...


Sur les conseils du môme, j'ai stoppé ma caisse rue Emile-Laurent, dans la descente, à proximité d'un dépôt abandonné.
C'est là, M'sieur, voyez le wagon.
Vous allez lui foutre sur la gueule ?
T'emballe pas... je sais même pas s'il est là !
C'est Lui ! M'sieur, c'est BÉBERT!!!
?!
Il a un scoutère, maintenant ?
Il est rentré dans son wagon pourri... Tu viens avec moi ?
Heu...
Bon, j'y vais seul ! Tu protèges mes arrières.




M'sieurs-dames, j'espère que je dérange pas !! ... Tu m'remets Bébert?
?
?


c'est encore toi, papy? ...t'es gonflant, mon pote! ... t'es venu pour la suite? Tu en redemandes, hein? ...t'aimes ça, Ducon! Approche, que je te colle un poing dans la patate!


MHH!


qu'est-ce que c'est que ça?
Un morceau de la vraie croix du christ!


Vous n'avez pas le droit de vous balader avec ce trac dans la poche!
Ecoute-moi, connard! Tu es tombé sur un os!! Je suis détective!
ça me ferait mal au cul!
Ta gueule! Ne restez pas dans mon dos, mademoiselle!


Tu vas répondre gentiment à mes questions !... et fissa, j'ai un rencard ! Tu connaissais la fille qui était avec moi ? On t'a payé pour me casser la gueule ? Où est-ce qu'on peut te téléphoner ?... pour te donner des instructions, par exemple ? Tu fréquentes pas un bistrot ? Où tu bosses ? T'habites où ?... pas ici, quand même ? Je vais te montrer la bobine d'un type, tu vas me dire si tu le connais.
OH!
J'ai l'impression qu'elle vous fait de l'effet, ma photo !!... Hein ?... on dirait que ça vous rappelle des souvenirs...
Jamais vu ! ... c'est qui ?
Ça te regarde pas !...
LANCELIN ?... LECANUT ? Vous connaissez ?... répondez !
Répondez ! Vous connaissez le type de la photo, oui ou non ? Que faites-vous ici avec ce crétin ?... c'est pas votre genre !... Comment vous appelez-vous ?
Hé !... Vous n'allez pas vous barrer comme ça ! J'en ai pas terminé avec vous ! Restez ici, Nom de Dieu !
Ah, putain, Bébert, tu fais chier !
Cette fois, t'es bon, papy ! je vais te ratatiner les burnes,... te finir ta raclée, que tu vas t'en mordre les doigts d'être venu me les casser !... détective de mes deux !







Il disait ne pas connaître Simone BLANCHET. Ils chahutaient les nanas à la foire, pour frimer... c'était dans leurs habitudes. Ils m'étaient tombés sur le dos et il avait bien fallu que Bébert tienne son rôle de caïd auprès de ses potes... son ciboulot n'étant pas organisé pour imaginer... il devait dire vrai.







Qu'est-ce que j'avais appris d'autre ?... depuis cinq jours, Bébert et la fille zonaient dans le wagon. « Je l'ai levée à la foire du Trône... une petite bourge piquée mais pas bêcheuse », m'avait-il dit. C'était la môme qui avait équipé, genre camping, leur wagon d'amour.

Il ne connaissait pas le nom ni l'adresse de la gamine, seulement son prénom - Christine ... Il avait fouillé dans son sac, pas de carte d'identité mais du fric ...

... et comme l'oiseau était du genre délicat, il en avait profité pour lui piquer soixante mille balles...

En temps normal Bébert logeait à l'hôtel, mais pas question d'y emmener Christine, elle refusait d'aller à l'hôtel...

Bébert n'avait même pas pensé qu'elle pouvait être en cavale ou quelque chose comme ça... quelque chose de pas net... Et puis la fronche de LANCELIN lui en avait foutu un coup ... La Foire du Trône... LANCELIN... était-elle dans le coup de la liquidation des lingots de MONTPELLIER ?

J'aurais donc soupçonné à tort Simone BLANCHET d'avoir organisé le jeu de massacre, l'autre soir, à la Foire ? ... Mais tout n'était pas encore très clair avec elle... des trucs à vérifier...

Un demi !... z'avez le téléphone ?

Au sous-sol !

Bébert bossait comme mécano dans un garage rue Raoul, juste en face de la rue de la Brèche-aux-Loups ... et voilà que je retombais sur Simone !??...

J'avais une course à faire... à cinq minutes près, vous vous cassiez le nez à la porte.

Oui, mais comme vous saviez que j'allais passer, vous avez fait vite... vous avez pris un taxi !...

UNE AUTO? ALLÔ TAXITO ! SI TÔT ?!

J'ai entendu ça à la radio.

Vous me suivez ?

Pas même. J'ai vu ce prospectus.

TAXITO

Allo, la Compagnie TAXITO ?


Est-ce que le chauffeur de la voiture n°120 est là ?... j'aurais un renseignement à lui demander... c'est personnel...
Vous avez de la chance, il est là... je vous le passe...
Pour une fois, j'aurais du pot !!!
Vous êtes le chauffeur de la voiture 120 ? ...Vous rappelez-vous avoir conduit, hier vers 19 H, une cliente rue de la Brèche-aux-Loups ? ...une brune, assez jolie...


...il s'en souvenait, de la grande brune, et me disait l'avoir prise en charge à Richelieu-Drouot. Dans la foulée, j'appelai l'hôtel de Bébert... pour vérifier. Il y louait bien une chambre au mois, mais on ne l'avait pas vu depuis cinq jours. J'appelai aussi son garage... ça collait.
" J'ai une petite mission à vous confier." Qu'est-ce qu'il me veut, ce rupe ?


4e étage, gauche.


Monsieur Montolieu ? ... Nestor Burma !...
Ah... Monsieur Burma... Je vous attendais. je vous remercie d'être venu, veuillez vous donner la peine d'entrer.


Je n'avais pas imaginé à quel point l'agression dont vous avez été victime a dû être brutale... la presse n'en a pas rendu compte.
Vous savez, un détective privé, ou rien...


Nous sommes passés au salon où se tenait Madame MONTOLIEU, lui, il a illico et d'autor servi du pinard, et du pas dégueulasse, normal, il était négociant à Bercy... et voilà que je retombai encore sur Simone.
M. BURMA, nous sommes très inquiets au sujet de notre fille, plus exactement de ma belle-fille... la fille de ma femme.
Tu es d'accord, Marthe, nous ne devons rien cacher à M. BURMA, il faut tout lui dire?
Est-ce que je peux allumer ma pipe?
Non! ... ça me fait tousser.
Dis tout, Charles, ... dis tout!
Voilà : je ne suis pas son père et je ne voudrais pas que mes propos soient mal interprétés, mais c'est une enfant capricieuse, indépendante, écervelée et mythomane... pas très équilibrée, donc susceptible de faire des bêtises, et si notre fille devait en commettre, nous voulons pouvoir arranger les choses sans qu'un scandale l'éclabousse...
... Aussi n'avons-nous pas mêlé la police à tout ça, bien qu'elle se soit enfuie de la maison il y a cinq jours, déjà... Voici sa photo. Nous aimerions vous charger de la retrouver.
Elle s'appelle Christine, n'est-ce pas?
?!
Mais... comment le savez-vous?
Je viens tout juste de quitter votre fille ... On s'est rencontrés dans un vieux wagon, à deux pas d'ici... Mais si j'ai retrouvé la petite avant même qu'on m'ait chargé de ce soin, ça a été pour la reperdre immédiatement.
?
Vous avez raison, votre fille est parfaitement capable de faire des conneries!... primo, elle est tombée entre les pattes d'un quasi-débile mental, Bébert, c'est le nom du prix Nobel!... deuxio, elle m'a volé ma Peugeot!... Elle s'est tirée avec parce qu'elle a eu peur!!
Mon Dieu!
Moi aussi, j'ai une jolie photo à vous montrer...
Mais c'est Roger!... n'est-ce pas, Charles, c'est bien Roger?
Oui, Roger LECANUT!
Ainsi, la famille MONTOLIEU au complet connaissait LECANUT mais réagissait différemment à la vue du cliché.


Votre fille a eu très peur lorsque je lui ai cloqué sous le nez le blaze de LECANUT.
Mais pourquoi ?
Oui, pourquoi donc ? Il n'y a pas de raison ! Elle a dû se demander dans quel but vous lui montriez cette photo... Mais pourquoi vous intéressez-vous à LECANUT ?
Parlez-moi de lui.
Eh bien, DELAY et moi-même... DELAY, c'est le père de Christine... Étions prisonniers dans le même stalag pendant la guerre. C'est là que nous nous sommes connus et c'est durant notre captivité dans ce camp que nous avons rencontré LECANUT. Après la Libération, DELAY et moi nous nous sommes associés pour faire le commerce des vins. Nous avons revu LECANUT... comme il ne semblait pas rouler sur l'or, DELAY l'a embauché comme représentant. C'est en 1952 ou 53 qu'il nous a quittés.
L'avez-vous revu depuis ?
Non... Il nous écrivait de province, de temps en temps... des lettres de politesse, sans plus. Ça fait bien deux ou trois ans que nous n'avons plus eu de ses nouvelles.
Vous n'en aurez plus, désormais.
Il est mort ?
Oui... c'était lui le type du Grand-Huit...
Il est mort !
Il a voulu vous... ? Voyons... voyons... les journaux ne mentionnaient pas, son nom, ça m'aurait frappé...
Il possédait plusieurs états civils... On a parlé d'un certain LANCELIN.
Il avait fait quelque chose qui...
Ce n'était pas un petit saint ! Quand il vous a quittés... il est parti de son plein gré ?... Vous l'avez mis à la porte ?... il est parti seul ou avec la caisse ?
Mais pas du tout !
Nous n'avons jamais eu à nous plaindre de lui... d'ailleurs, nous le considérions davantage comme un ami de la famille que comme un employé. Il a toujours été d'une grande honnêteté.
Pas toujours ! Ces jours-ci, il était sur un coup important et avant-guerre, il a été condamné deux ou trois fois pour vol.
Il ne manquait plus que ça !... en plus de nos ennuis actuels !! Est-ce que je dois aller voir la police ?... leur dire que j'ai connu ce LANCELIN sous le nom de LECANUT ?
Vous ne l'avez pas revu depuis quatre ans... Votre témoignage ne sera d'aucune utilité. Moi, à votre place, je ne dirais rien, sauf si la police révèle à la presse le nom de LECANUT... alors là vous ne pourrez pas faire autrement... Sauf, bien sûr, si vous avez des indications à fournir sur ses relations... c'est ce genre de truc qui intéresse les flics.
Puis-je fumer une pipe ?
Non, ça sent mauvais.
Et merde !



Je les ai rassurés... je ne porterais pas plainte... surtout pas de scandale. J'ai pu parler à FARoux et il s'est bien marré, Florimond...



Grâce à la plaque, quand ils ont su que vous étiez le propriétaire de la 203, ça les a énormément amusés... ils vous attendent... je vous conseille d'y aller sans trop traîner...



FARoux a voulu en savoir plus. J'ai été obligé de lui faire un topo rapide de la situation et en route pour le poste, à bord de la jolie voiture de MONTOLIEU.

Je connaissais les cognes, le papa, la maman et la fille... On était entre amis... MONTOLIEU, sa profession... pinardier, forcément, ça a produit une excellente impression sur les fonctionnaires, et du coup, les flics ont été agentils avec moi... de plus, MONTOLIEU m'a refilé du pognon pour faire décalbosser mon aile.







Une famille rafistolée ?... ouais, mais peut-être pas pour très longtemps...

Après avoir roulé une vingtaine de minutes dans le quartier, je suis revenu avenue de Saint-Mandé me mettre en planque au bas de l'immeuble de la famille MONTOLIEU.

Je poireaute peut-être pas pour des clous...

J'avais l'impression que la môme remettrait les adjas cette nuit même, je me gourais peut-être, mais c'était ce que j'attendais... sans trop d'espoir toutefois, car après la fugue, ses vieux l'avaient peut-être bouclée dans sa chambre...

Onze Heures...

?

A 23H20 ce n'était pas la petite qui mettait les bouts, mais MONTOLIEU, lui-même...

AH!

Je n'eus pas le temps de gamberger pour savoir si je filais MONTOLIEU... La gamine sortait prendre l'air à son tour.


Je vous attendais. ... j'étais sûr que vous ne tarderiez pas à remettre ça. Dites-moi où je dois vous conduire, ma bagnole est garée à deux
Cessez votre baratin! C'est Montolieu qui vous paye pour me surveiller?
Tirez-vous!
TIREZ-VOUS!
CHUT!


Oubliez ce qui s'est passé dans le wagon. Vous n'avez rien à craindre de moi... J'aimerais seulement qu'on s'explique... Réfléchissez, si on me payait pour vous espionner, pour vous empêcher de repartir, est-ce que je perdrais mon temps à palabrer? ... je vous ramènerais au bercail en moins de deux.
Votre beau-père vient de sortir.
Je sais.


Où allez-vous?
Nulle part. Je parlais, c'est tout.
On va tourner en rond. Ça vous va?
Je lui ai fait comprendre qu'on n'avait pas intérêt à traîner dans la rue... que, si Montolieu revenait, ça ferait mauvais effet, qu'il la remonterait vite fait dans sa piaule, retrouver ses peluches.


Qu'est-ce qui ne colle pas, pour que vous soyez toujours en train de vous débiner?
J'ai peur!


Non! Je n'ai aucune raison d'avoir peur de LECANUT... c'était un ami de la famille; il ne m'a jamais plu, mais ça fait une éternité qu'on ne l'a plus revu. Non, je me suis enfuie du wagon parce que vous avez dit être détective... j'ai pensé que mes parents vous avaient chargé de me reconduire à la maison.


Peur?... Ah, bon... de quoi? ... de qui? LECANUT?... C'est la photo qui...


Donc, vous vous cachiez dans ce wagon. Le temps a dû vous paraître long... cinq jours en compagnie de... de ce sale con de Bébert !
Je l'ai rencontré à la Foire du Trône..., j'y vais chaque année, à la Foire... Mais vous vous trompez, il est gentil, Albert... non ?... Vous ne l'aimez pas ?


Vous plaisantez, c'est mon meilleur pote... il m'a encore cassé la gueule, hier soir... il n'a pas fait ça tout seul, lui et ses amis sont de délicieux jeunes gens. Dites-moi... Montolieu, ce soir, où a-t-il pu aller, d'après vous ?


Rejoindre un cercle de jeu... c'est un flambeur, ou une de ses maîtresses...
An ?! Vous ne l'appréciez pas des masses, Montolieu, hein ?... C'est lui qui vous fout les jetons ?


J'en sais rien... peut-être... c'est une ordure. Il trompe ma mère... j'aimerais bien pouvoir le confondre, mais il est malin.
Engagez-moi.
Vous aviez quel âge quand votre mère s'est remariée ?
Dix-sept ans. Quand mon père est mort, j'en avais quinze. Ma mère a épousé Montolieu il y a trois ans.


Parlez-moi de votre père.
C'était un salaud ! Lui aussi trompait ma mère et un jour elle en a eu assez !
?
Alors la môme m'expliqua que sa maman, qui en avait assez, avait pris un amant. L'amant, c'était Montolieu...

Résumons : il était une fois deux associés, DELAY - le père de Christine - et MONTOLIEU, qui partageaient d'identiques goûts de cavaleurs. Du vivant de DELAY, MONTOLIEU s'envoyait déjà la femme de son pote...

DELAY ayant cassé sa pipe, sa veuve épousa MONTOLIEU, certainement pas un mariage d'amour... Il ressortait de ce banal bordel que la petite était très attachée à sa mère.

Si vous l'aimez tant que ça, votre petite maman, rentrez chez vous... Vous croyez que ça l'amuse, vos fugues? Vos parents finiront par prendre des mesures contre vous.

Vous êtes majeure ?

Non, je le serai dans un mois.

Vous n'allez pas dormir dans la rue, n'est-ce pas?... alors je vous raccompagne à la maison ! Si vous avez un problème, voici mon numéro de téléphone... Maintenant, je vais vous dire deux mots de LECANUT, "l'ami de la famille".

Je lui ai raconté le coup du Grand Huit. Je voulais qu'elle sache qui était LECANUT et pourquoi j'avais sa photo, mais je ne lui ai pas tout dit, passant sous silence les lingots de Montpellier.

Lequel, de votre père ou de votre beau-père, était le plus copain avec LECANUT ?

C'était pareil.

LECANUT ne m'a jamais plu... je vous l'ai dit..

Montez sans bruit, surtout ne réveillez pas votre mère... demain, je prendrai de vos nouvelles.

Ça ira ? Bonne nuit Mlle DELAY...

Ça ira.

La jolie voiture de MONTOLIEU n'était pas garée dans le coin... il devait toujours être en balade. Est-ce que le marchand de vin adultère restait insensible au charme de sa belle-fille? C'est la question que je me posais, tout en prenant la direction de mon plumard...


Jeudi 9 Mai, 11H 05 mn...
DRRRiiiNNG
Allô, c'est FAROUX !... Qu'est-ce que je vous avais dit, BURMA ?... Je vous avais dit de rester peinard et de nous répéter vos foutaises éventuels, de ne rien garder pour vous... Et qu'avez-vous fait ? ... Vous conseillez à un témoin qui a connu LECANUT, de ne rien dire à la police !.. Vous vous foutez de ma gueule ou quoi ? Heureusement que cet homme a l'esprit un peu plus civique que vous... Ça vous fait rire ?... Il sort de mon bureau. Vous savez de qui je parle...
Oui, Charles MONTOLIEU. ...son témoignage ou rien, c'est la même chose !.. Mais il nous a quand même aiguillés sur des types que LECANUT a connus à Bercy... BURMA, restez dans votre coin, tenez-vous le plus loin possible de tout ça... dégagez le terrain, allez visiter les châteaux de la Loire et ne revenez pas !!! On s'occupe de tout, ce n'est pas un boulot pour un amateur... Tenez-vous tranquille, c'est un conseil !
CLAC!
Mmmh ?
D'un pinardier nommé MONTOLIEU, sans doute ?
DRRiiiNNNG
Monsieur BURMA, j'aurais dû vous avertir... j'ai réfléchi, et dans ma situation, je ne pouvais pas ne pas parler de LECANUT à la police...
Je suis au courant !..
J'espère que vous n'êtes pas fâché ?
Oui ?
Charles MONTOLIEU, à l'appareil...
Mais non... Dites-moi, j'ai l'impression que Christine ne vous aime pas beaucoup.
J'en suis le premier malheureux... Que voulez-vous, un beau-père n'est pas un père...
Vous devriez l'éloigner, l'envoyer en province chez des amis ou des parents, sinon elle va refoutre le camp et vous serez toujours en train de lui courir après... Votre présence physique semble lui être intolérable. ... Je passerai un de ces quatre prendre de ses nouvelles...
Vous serez toujours le bienvenu chez nous, Monsieur BURMA...
CLAC!
J'avais été dur avec le pinardier en gros, mais il le méritait...


Allô, la Compagnie TAXITO ?
Je demandai à parler à mon pote, le chauffeur de la voiture 120... il n'était pas venu bosser...
Il ne lui est rien arrivé, au moins ?... Bon... dès qu'il rapplique au turbin, avertissez-moi aussi sec et expédiez-le moi... n'importe quand... n'importe quelle heure ! Voici mon adresse...


Allô... la Société des vins Henri-Marc ? Mlle BLANCHET, s'il vous plaît...
Simone, elle non plus, n'était pas à son boulot... Décidément, personne n'avait envie d'aller au taf aujourd'hui...


?
FIAT
Au fond de la poche de ma veste de costard, je tombai sur le trousseau de clefs que le petit gars du Grand Hôtel m'avait refilé... Je changeai de veste mais gardai les clefs sur moi, au cas où...


Quelles portes ouvraient-elles, ces clefs ?... Et Simone ?... couvait-elle une méchante grippe qui l'empêchait d'aller travailler ?


Après avoir déjeuné rapido en bas de chez moi, je fonçai rue de la Brèche-aux-Loups.
Personne !
BRRiiiNG


Je décidai d'aller avenue de Saint-Mandé, voir un peu si Christine ne s'était pas encore carapatée du foyer parental.

Je dérangeai la veuve DELAY dans ses activités de Pénélope du cycle rouge qui tâche. MONTOLIEU était à Berçy mais Christine était là...

Autorisez-vous votre fille à faire une petite promenade en ma compagnie?

Parfait !... allez vite fumer dehors..

Vous êtes bien rentrée, hier soir?

Ma mère dormait... j'ai entendu MONTOLIEU rentrer, longtemps après moi.

J'embarquai la petite. J'avais envie de causer deux minutes... Elle avait eu un drôle de ton, cette nuit, lorsqu'elle m'avait dit qu'elle atteindrait sa majorité dans un mois.

J'ai suggéré à votre beau-père de vous envoyer..

Il en a parlé à table... je vais partir chez des cousins dans le Midi.

Très bien.

Nous avions profité d'une éclaircie pour aller au zoo... c'était de son âge et c'est toujours intéressant, la vie des bêtes.

Dans un mois, c'est vous qui prendrez la tête du commerce de pinard, n'est-ce pas?

Le testament de mon père le stipule.

Vous allez virer MONTOLIEU?

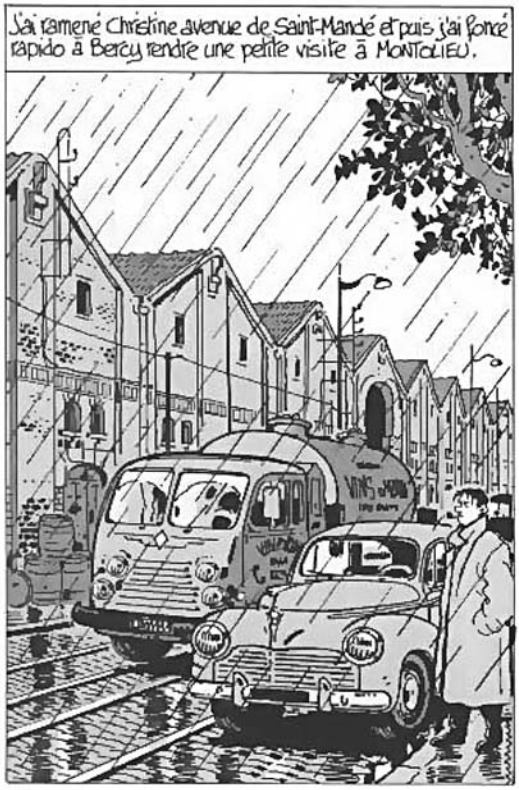
Je ne sais pas si c'est possible... à moins que je ne rachète sa part... non, il restera, certainement associé, mais il n'aura plus la haute main sur tout.

C'est vous qui l'aurez?

Je choisirai un fondé de pouvoirs ... quelqu'un qui n'obéisse qu'à moi, qu'à mes ordres!


Elle avait sacrément les deux pieds sur terre, la môme.
Mais ce qui est sûr et certain, c'est qu'on ne me verra jamais à Bercy... Jamais dans les chais, jamais !
?


Ah, bon, pourquoi ? C'est l'odeur du vin, qui vous incommode ?
c'est là-bas qu'on a retrouvé mon père noyé dans une cuve... Un accident.


J'ai ramené Christine avenue de Saint-Mandé et puis j'ai foncé rapido à Bercy rendre une petite visite à MONTOLIEU.


Tout à l'heure, j'irai faire un tour chez le marchand de vin qui emploie Simone... elle est peut-être au boulot.


Renseignements pris, les chais et les bureaux de la Maison DELAY et MONTOLIEU se trouvaient rue de Vouvray, tout au bout de la petite ville pinardière...




DELAY MONTOLI
DELAY
Tiens donc !?... ...cette fois, je crois que j'y suis.


Monsieur BURMA, qu'est-ce qui me vaut le plaisir ? Vous seriez arrivé cinq minutes plus tard, vous ne me trouviez pas... j'ai un rendez-vous, je suis déjà en retard... Qu'y a-t-il pour votre service ?
Du vin !... Vous allez me refiler quelques bouteilles de votre meilleur pinard pour me dédommager du savon que m'ont passé les flics... Ça vaut bien ça, non ?
Je suis navré... Robert va s'occuper de vous


Vous avez parlé à la police des relations de LECANUT, à l'époque où il bossait ici. Vous auriez pu m'en causer à moi aussi... FARBOUX m'a dit que tout ça n'avait aucun intérêt, d'ailleurs.
Il faut vraiment que je m'en aille. Je suis désolé au sujet de cette déposition, mais comprenez-moi... Excusez-moi encore, je ne pouvais pas savoir que... je suis confus.
N'y pensez plus.


C'est vous, Robert ?


Ça fait longtemps que vous travaillez chez DELAY et MONTOLIEU ?
Trente ans !... Vous en êtes, vous aussi ?
De quoi ?
...De la maison poulaga ?


Non... pourquoi, y'a des flics dans le coin ?
Oui, pour un type qui a travaillé ici... un nommé LECANUT. Je l'ai connu, moi, mais j'ai rien à dire... y causait pas avec les ouvriers comme moi... C'était un copain des patrons... ils avaient été prisonniers ensemble. Il est parti en 53 et paraît qu'il a viré gangster... Moi, j'ai rien à dire... c'est ce que j'ai déjà raconté à deux flics. Si vous en êtes un, aussi, ça fera le troisième.
Je suis pas flic.


Vous avez, j'imagine, connu M. DELAY. C'est terrible, cet accident. C'était quand ?
52. Octobre 1952.
Il s'est noyé, c'est ça ?... Comment ça s'est passé ?
Je vous donne quoi, comme pinard ?


J'en avais pas tiré grand-chose de Robert, sinon que DELAY était tombé dans une cuve... il avait dû se pencher un peu trop au-dessus du vin. Les vapeurs l'avaient étourdi, bourré, il avait fait le plongeon...
Il était seul... C'était le soir... On savait même pas qu'il était là à finir un bouteil. On l'a trouvé le lendemain.
Un accident !


J'ai laissé tomber l'idée d'aller vérifier l'éventuelle présence de Simone à son turbin, cet après-midi. Je me suis arrêté dans un bistrot pour passer un coup de fil urgent à Christine DELAY.


Christine... c'est au sujet de ce séjour dans le Midi... ne perdez pas de temps, partez ! Vous avez besoin de changer d'air. Partez le plus vite possible !
C'est pour demain ou après-demain... mais... c'est tout ce que vous aviez à me dire ?


Il était 18H 30 quand je suis arrivé rue de la Brèche-aux-Loups...
Personne !
BRRIIING
J'ai pris l'air dans le quartier et je suis remonté à 20H... toujours personne. Je suis resté en planque dans ma bagnole... pas de Simone à l'horizon.
Plus de deux heures que je poireaute !!! J'ai un tournevis dans le coffre, tant pis pour la lourde, c'est le seul moyen.
CRAC
A 23H, j'étais de retour sur le palier. Après avoir sonné, je commençai à astiquer la serrure, elle ne disait pas non, mais le verrou faisait la gueule...
M'sieur BURMA !... ... Mlle Simone vous attend pour la projection !
Fernand... !
?
150 Kg D'OR
FERNAND
DELAY
Il pleut !
Le monstre de JAVA...
AÏE ma main..
HOULA.. ça brûle.
HA! HA! HA!
HA! HA!
RCHIII
Gigi !
Mais non, BURMA... vous confondez, c'est moi !
Christine !


M'sieur BURMA, n'oubliez pas les défs du mort. Y vaut mieux que ça soille vous qui les aurez que les flics.
Il est bien brave, ce p'tit gars, il est gentil.
Vous êtes sur un mauvais coup?... alors j'ai des photos qui vont vous plaire. Un lot de clichés tout droit sorti du fichier anthropométrique! ... du premier choix! Regardez-moi ça, ... pas cher.
HO! Inspecteur GREGOIRE! ... vous n'avez pas honte! Que va dire FAROUX? ... Je vous en prends une!
HA! HA! HA! HA! HA! HA!
Par Nestor de la Pout de Roger LECANUT
Simone, où est Simone?
Je vous l'avais dit, vous avez mis les pieds dans un truc trop gros pour vous!
DRRRRRiiiiiNNNGG
ALLÔ?
UNE AUTO? ALLÔ TAXITO! ... Si TÔT?!
Allô, Ce TAXITO à l'appareil. Agence FIAT LUX? ... Le chauffeur de la voiture 120 est là. Il vient d'arriver au boulot... vous voulez toujours qu'on vous l'envoie?
oui... oui... et qu'il monte au 3ème étage gauche, y'a un paquet à prendre.


Il est trafiqué, le rouge de Montolieu... j'aurais pas dû écluser les trois boutanches.
Il était 6H30. la journée commençait fôt... Je pris une douche rapide qui ne me fit aucun bien... J'avais une gueule de bois en plomb.
DING DING DING
DING
Détective?... ça existe, ça? On m'a dit qu'y avait un colis à livrer quelque part.
FIAT AGENCE
Le colis, c'est moi... entrez deux secondes, que je vous explique.
?
C'est moi qui vous ai causé, avant-hier, de la belle brune que vous avez chargée à Richelieu-Drouot, vous y êtes?
ouais... et alors, ça vous regarde?
Le prenez pas comme ça! La brune, vous l'avez bien conduite à la Brèche-aux-loups, mais prise ailleurs, je le sais. Elle vous a même refilé une petite commission pour la boucler et raconter des salades.
Comment vous savez ça? Hé, j'veux pas d'histoires, moi!
Le lendemain de la course, elle m'a appelé au téléphone pour...
le lendemain, de bonne heure, entre 7H30 et 8H...
Vous savez tout, vous!
c'est mon boulot.
... elle m'a dit qu'un sale type lui faisait du chantage, qu'il savait, pour le taxi, à cause du prospectus, et qu'il voulait savoir d'où qu'elle venait mais qu'il fallait pas qu'il sache... qu'il fallait que je dise que je l'avais chargée à Richelieu-Drouot... et pour ça, elle m'a envoyé du blé par pneu, à mon adresse.
... Et vous l'avez bu, le blé de la belle brune... vous étiez pas au turf, hier... c'est ça, hein, lendemain de cuite? ... ça se voit, ça se sent, z'avez pas honte?
Hé, dites, m'sieur, j'fais ce qui m'plaît!


Et où l'avez-vous prise, dans votre sapin, la brune ? Y'aura un bon pourliche et une java en perspective, si vous faites un petit effort de mémoire.
A Saint-Mandé ... un pavillon... ça me revient, d'un coup.
120 TAXITO


Vous reconnaîtriez le paysage ?
Ouais.
Alors, allons-y !
120 TAXITO


CLAC
Heureusement que j'avais des verrous dans mes relations, et plus particulièrement le verrou de Simone BLANCHET... Elle l'avait fermé sous mes yeux, le soir où elle m'avait hébergé, après ma première rencontre avec le si charmant Bébert, à la Foire du Trône...


... Mais le lendemain, quand nous avions quitté l'appartement, le verrou n'était plus fermé. Elle était donc sortie entre-temps, à mon insu et de bonne heure ; comme ce n'était pas pour remonter des croissants, c'était dans un autre but... bigophoner ses instructions à mon pote, le chauffeur de la voiture 120 ...
GRRRR
C'est indispensable d'avoir un fauve dans sa bagnole, quand on est Taxi ?
Hé m'sieur, moi j'veux pas avoir des ennuis, hein ? J'vous ai rien dit... parce que la p'tite Dame elle a causé d'un sale type... et moi, j'veux pas d'histoires.
120 TAXITO


Voilà, m'sieur, c'est de cette maison qu'elle sortait, la Dame, quand elle m'a fait signe pour que j'm'arrête.
TAXI
TAXITO
120



Simone BLANCHET voulait que j'ignore l'existence de cette maison où elle était venue entre les deux visites que je lui avais rendues l'autre jour. Était-elle venue ici commenter notre première rencontre, ou prendre des instructions ?



Le pavillon devait contenir des indications utiles, mais personne ne venait ouvertement m'ouvrir la porte et tout m'expliquer...



Des clefs, j'en avais sur moi... les miennes et le trousseau de LECANUT que m'avait refilé le p'tit gars du Grand Huit, et qui n'avait pas quitté ma poche.









J'ai visité la baraque en commençant par le sous-sol, et puis au premier niveau j'ai vu la cuisine, la salle à manger, et d'autres pièces sans histoire ... La maison donnait l'impression de ne pas être souvent habitée, bien que propre mais sans exagération.







A l'étage, la chambre dont le lit n'était pas fait, une autre piaule visiblement à l'abandon, des pièces vides... Au grenier, rien de particulier. Il y avait un truc qui me chagrinait... à part un chiotte au rez-de-chaussée, pas de salle de bains. Je redescendis jeter un coup d'œil dans la chambre à coucher.






Ah ! voilà la salle de bains, je vais pouvoir faire un peu de plomberie...
OH MERDE!!!
C'était une salle de bains tout en longueur, avec son lavabo, sa cuvette de chiottes, son bidet et sa baignoire en fonte émaillée... une belle baignoire à l'ancienne...
...une baignoire à pieds de lion, avec le pommeau pour la douche et le cadavre qui va avec.
SIMONE!
Et voilà l'arme du crime, un cendrier de 120 kg en bronze véritable... Cette descente de lit serait ahurante de sang, que ça ne m'étonnerait pas. Pauvre Simone, massacrée à coups de cendrier!...
Nestor, tu ne touches à rien !
L'assassin s'est acharné, comme si la mort de Simone l'avait rendu furieux. Il ne voulait peut-être pas aller si loin ... il a été surpris qu'elle lui claque entre les mains ; ou alors il estimait que la mort seule ne suffisait pas. C'est une véritable boucherie.


J'en avais assez de contempler la baignoire en fonte émaillée. Je décidai d'inspecter plus en détail la chambre que j'avais à peine regardée.
C'est sur le lit que Simone a été tuée... Son corps a dû être traîné sur la descente de lit, jusque dans la salle de bains... Voyons l'armoire.
?
Des vêtements d'homme. ... ces chemises portent la marque d'une maison de Marseille. Après les clefs de LECANUT, la valise de LECANUT, les pringues de LECANUT...
La mort de Simone, dans ce pavillon dont LECANUT avait les clefs, apporte la preuve de sa participation à tout ce merdier. J'avais raison de l'avoir à l'œil... Quant à son assassin, j'ai mon idée. FARCOX ne va pas être content. Il est le seul qui pourrait m'aider, mais je ne peux rien lui demander.
Un petit tour au jardin, histoire de prendre l'air... putain, ce que ça peut être sinistre, la banlieue!...
Sous cette bâche, un trou. ...la tombe de Simone! Curieux, de creuser dans ce coin impossible alors qu'il y a de la place ailleurs!...?
Inutile de traîner... Je reviendrai un de ces quatre.
Ramenez-moi rue des Petits Champs.
C'est pas trop tôt!
Vous voulez que je prenne un autre taxi?
TAXI
403
TAXITO
9763 EF75

A 9H, je m'éloignai de la maison d'où était sortie Simone, quatre jours plus tôt, juste avant de héler la voiture 120. Entre-temps, elle y était revenue pour ne plus jamais en partir.

10H, retour à Saint-Mandé.

Avec un peu de chance, quelqu'un aura peut-être réintégré le pavillon...

DING DING DING

Pas de chance! Inutile de rentrer.

Je sonnai au portail de la maison d'à côté dans l'espoir d'obtenir une description détaillée des voisins...

Un monsieur, oui... j'peux pas vous dire à quoi y ressemble... y vient pas souvent... Des fois, la nuit, y'a de la lumière, mais les volets sont tout le temps fermés.

37

Il est grand ?... Il est petit ?... brun ?... blond ?... gros ?... hépatique ? Il creuserait pas des trous dans son jardin, votre voisin, la nuit... non ? « J'sais pas, mais allez voir le Cabinet BONCHAMPS, avenue Ledru-Rollin, c'est eux qui me louent la maison, y s'occupent peut-être aussi du pavillon d'à côté... »... Allons voir !

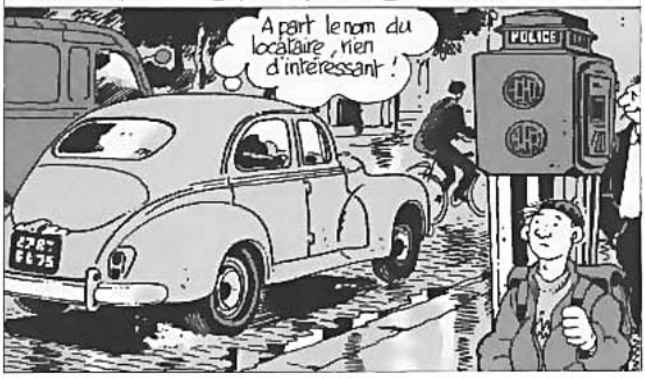
A 11H30, je sortis du Cabinet Immobilier BONCHAMPS pour me rendre chez Mme PARMENTIER.

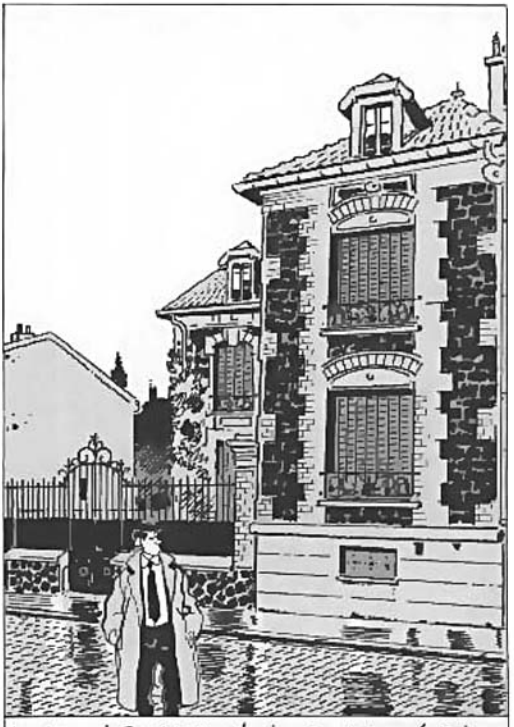
Elle avait pas tort, mon informatrice... Une chance qu'ils aient accepté de me donner l'adresse de la propriétaire de la meulière où Simone prenait son bain. Mme PARMENTIER devait connaître son locataire... plus j'en saurai sur le type, avant notre inévitable rencontre, mieux ça vaudra.


Je me demandais, en arrivant rue de Lyon où logeait Mme veuve PARMENTIER, quelle gueule elle ferait si je lui disais de bouffer en blanc ce que contenait sa baignoire...
PHARMACIE
C'est ici.
Madame PARMENTIER ? Nestor BURMA, détective privé.
Oui, et alors ? Vous m'emmerdez à l'heure du repas, mon petit...
La probloque m'a été immédiatement sympathique.
Détective privé !... rien que ça !... C'est la meilleure ! Ha !.. Ha !
Je désirerais avoir des renseignements sur votre locataire de Saint-Mandé.
Il a fait des conneries ? Ha ! Ha !... Entrez !
Qu'est-ce que vous voulez savoir ?
Tout !... son nom, à quoi il ressemble... Je ne sais rien de lui et c'est pas beaucoup pour mon enquête.
Vous avez pris un oignon sur l'œil... Ha ! Ha !
Mon locataire doit s'appeler ROUSSET ou ROUSSEL... oui ROUSSEL ... mais je ne l'ai jamais rencontré. Je ne m'occupe pas de ça, c'est trop chiant... Ha ! Ha ! un coup de rouge ?
Volontiers. Je suis passé à l'agence BONCHAMPS, j'ai parlé à un certain TRIAIRE...
Vous avez vu TRIAIRE ?... mais c'est un con ! BONCHAMPS s'est absenté de Paris pour quelques jours, mais c'est lui qu'il faut voir. Dès qu'il sera rentré, je lui demanderai de prendre contact avec vous. En fait, c'est FROMENTIN qui a passé l'acte avec ce ROUSSEL, il y a plusieurs années. Le dossier est à l'agence... ils s'occupent de tout, moi j'encaisse le terme... Ha ! Ha ! Goûtez-moi ce picrate !
Merci madame.
En attendant, je pourrais peut-être rencontrer M. FROMENTIN, puisqu'il a traité avec ROUSSEL..
FROMENTIN ne peut vous être d'aucune utilité ! Ha ! Ha !
?



Pas de doute, elle était sympathique, mais cinglée la veuve PARMENTIER !!!





Je retournai à Saint-Mandé... rien n'avait changé - toujours personne... Simone à la même place. Je ne m'éternisai pas.

18H, je venais à peine de rentrer chez moi...







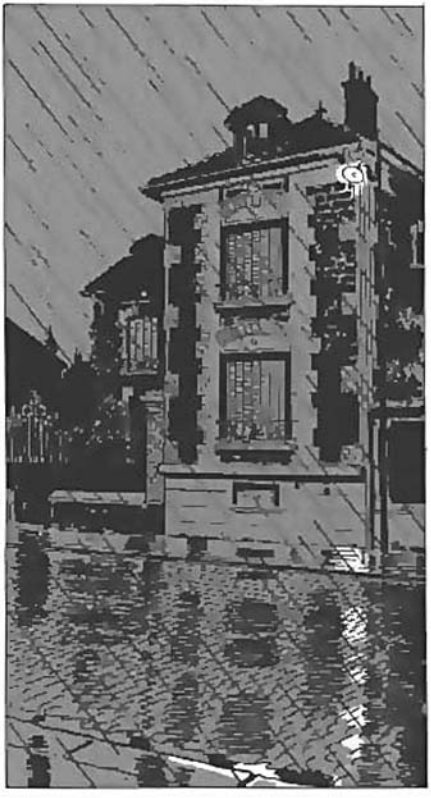
A 21H, j'étais de nouveau au portail du pavillon. Je sonnai... personne, j'entrai ...







Après avoir vérifié que j'étais le seul être vivant dans la maison, je m'installai à la fenêtre d'une pièce voisine de la chambre. J'avais légèrement entrouvert les volets pour surveiller la rue... J'attendais ROUSSEL.










J'ai roupillé comme un con! Je reviendrai cette nuit...
Merde... il faudra que je prenne des trucs pour rester éveillé.


Par acquit de conscience, je regagne le tour de la meulière.
Rien n'a bougé... personne n'est venu.


?
La valoche!... on l'a démantibulée! hier soir, elle n'était pas sur le pieu !!?


ROUSSEL est venu cette nuit... ...et moi qui pionçais juste à côté de la chambre!! S'il était passé par la pièce où je piquais un somme... adieu Nestor! Merde! et si j'avais ronflé?


La doublure de la valise déchirée... que cherchait ROUSSEL?... une cachette pour un plan? ...une lettre?... A-t-il trouvé? J'ai l'impression que ce soir nous aurons des tas de trucs à nous raconter.


De retour chez moi, je décidai de me laisser aller à un roupillon d'une heure ou deux, pour finir ma nuit, histoire de repartir d'un bon pied...
Merde!... 14H30... J'ai dormi comme une souche! C'est foutu pour les adieux sur le quai de la gare, le dur de Christine est parti depuis longtemps!


HOTEL
UN STRAPONTIN POUR DEUX
LE CRÉPUSCULE
Rien sur l'arrestation de TROYENNY, le monstre de JAVA... FAROUX a bétonné son enquête. COUET doit l'avoir sec! Rien sur la disparition de Simone... Il ne me reste plus qu'à tuer le temps jusqu'à ce soir.


23H. Le ciel était limpide. la nuit s'annonçait magnifique, propice aux travaux de terrassement...
AH ! ENFIN !
... à nous deux, ROUSSEL !
Il monte l'escalier.


Vous vous faites couler un bain ?
?
BURMA!
RAR!
On se connaît ? ... c'est Mardi Gras ? Hé!!! du calme !
Merde, alors !... je m'adresse à vous bien poliment et vous me volez dans les plumes ... c'est pas des manières !... On n'est pas dans un commissariat... pas encore !
RRR
Ça va mieux ?... Alors, M. ROUSSEL, vous êtes représentant en farces et attrapes, ou vous venez pour le trou du jardin ? Sacré MONTOLIEU ! ... vous m'avez pris pour un con ... On laisse ROUSSEL de côté, vous êtes d'accord ? ... Vous m'avez pris pour un con, mais vous êtes cuit !
Détachez-moi, connard !
Vous êtes ridicule ...
Ah, en voilà une belle tronche de citoyen honorable !


Honorable et soucieux de rester en règle avec sa conscience et la police, au point de téléphoner à FAROUX pour lui raconter que je vous avais conseillé de la boucler... Vous espériez que les flics allaient me mettre des bâtons dans les roues?..mais ça n'a pas marché!


Mais pourquoi m'avoir chargé de retrouver Christine? ... c'était pas une bonne idée, ça! une idée de Simone?... vous espériez me neutraliser, à vous deux?... c'était pas une bonne idée, ça tournerait obligatoirement vinaigre pour ton gros cul, MONTOLIEU, tu t'en es vite rendu compte. Les astues foireuses de ta maîtresse t'ont foutu en pétard, rien ne marchait comme prévu, alors tu l'as frappée... comme un gros con, tu l'as tuée... ça n'arrangeait rien... Tu as perdu les pédales, fou furieux, tu t'es acharné!


Je ne comprends rien à vos salades. J'ai tué Simone parce qu'elle me trompait! Conduisez-moi à la police, je vous ai assez vu!


Tu as tué ta maîtresse le soir où nous avons récupéré Christine au commissariat. Le même soir, je t'ai vu sortir... j'étais en planque. Après cette nuit, je n'ai plus jamais revu Simone vivante.


Souviens-toi, salopard, nous avions parlé de LECANUT- l'ami de la famille - perdu de vue depuis cinq ans... Comment expliques-tu la présence de sa valise dans l'armoire de la chambre voisine de cette pièce?... et le fait qu'il ait perdu les clefs de cette maison en dégringolant du Grand Huit?
C'est avec lui que Simone me trompait.


C'est le 8 mai de l'année dernière, exactement, que LECANUT passa à l'action, mais il y eut erreur sur la personne... les deux jeunes filles ayant la même silhouette, c'est Geneviève LISSERT qu'il poussa dans le vide. C'est Geneviève LISSERT qui s'écrasa au sol à la place de Christine.


Tu manques pas d'air, MONTOLIEU!... tu étais resté en contact avec LECANUT puisque tu l'avais chargé de liquider Christine... ce qu'il a essayé de faire à la Foire du Trône!!!


Tu abandonnes l'idée de te débarrasser de Christine, parce que tu sais bien qu'on aurait fini par te soupçonner... Pendant des années, tu as joyeusement puisé dans la caisse... tu as claqué le fric au jeu. Il faudra rendre des comptes, tu le sais... d'autant plus que ta belle-fille va prendre la tête du fonds de commerce !... Il te faut du fric !!...
... Alors, revoilà LECANUT !... Montpellier... le casse, il y a huit mois... Ça ne te dis rien ? 150 kilos d'or !! LECANUT logeait ici, ces derniers temps, parce que le moment de liquider les lingots était arrivé... Il a fallu que Simone fasse connerie sur connerie !... D'abord, avec LECANUT, à la Foire du Trône, en essayant de me faire passer le goût de la fête foraine... Ensuite, sur ses mauvais conseils, me voilà dans tes pattes, chargé de retrouver Christine... Mon pauvre MONTOLIEU, tu n'es qu'un cave...
HA! HA! HA! HA!
...et vous, vous êtes l'idiot du village !
Salut, fleur de navet !
AAA
Quand je suis revenu à moi, un troisième guignol était dans la pièce. Il avait mon tarpeuil et mes pattes en main ... On m'avait lié poignets et chevilles avec ma ceinture et ma cravate.
Ça me plaît pas ! ... on se tire ?
Un détective privé !? C'est le bouquet !... Et vous ? ... Vous n'êtes pas ROUSSEL !
Détachez-moi, je vais tout vous expliquer !
C'est parce qu'il a perdu ses postiches, que vous le remettez pas. Vous êtes venus pour les lingots ?... Allez jeter un coup d'œil dans la salle de bains, ça vaut le déplacement !...
Félix, va voir !


Il y a un cadavre dans la baignoire... une gonzesse.
Alors, ça, c'est le bouquet!
On se tire?
Détachez-moi!
Et qui c'est, cette pouffiasse?
Ma maîtresse... mais elle n'a rien à voir avec nos affaires! Libérez-moi! Bon sang, il s'agit de millions et ce n'est pas un cadavre qui va nous empêcher de conclure!
Les rendez-vous nocturnes dans des pavillons isolés de banlieue ne m'emballent pas, mais je viens quand même ici en confiance... et qu'est-ce que je trouve?... un détective privé!... c'était pas prévu, ça!!... Un détective et un truand ligoté dans un fauteuil, qui ne ressemble que de loin à un certain ROUSSEL rencontré aujourd'hui même... ça demande des explications. Vous êtes ROUSSEL, oui ou merde?
Mais oui, c'est moi ROUSSEL!
Facile à vérifier, où sont les lingots?
Vous avez amené le fric?
L'or n'est pas ici!... il est à Bercy, au fond d'un wagon-citerne de pinard... juste en face des Etablissements DELAY-MONTOLIEU!
Ta gueule!
QU'EST-CE QUE C'EST QUE CE BORDEL?
Ha! Ha! Ha! Y'a des lingots d'or ici? Ici c'est chez moi! Vous allez dégager vite fait! Dehors!! Haut les mains!
La porte a été ouverte brutalement. La veuve PARMENTIER a fait son apparition...
PAN PAN
?
PAN
... et à partir de cet instant, tout s'est passé rapidement, bruyamment, et dans la plus extrême confusion.

J'ai vu la mère PARMENTIER faire une sorte de glissade, au moment précis où deux types armés pénétraient dans la pièce...

ET MERDE! Ha! Ha! Ha!

...J'ai vu Félix et le petit gros au chapeau tyrolien tortiller du cul...

PAN

...J'ai vu MONTOLIEU se prendre une balle perdue en plein bide...

A

Cette fois, vous êtes peut-être bien content de me voir, hein ?

Vous passiez par là ?

...Enfin j'ai vu la bobine ravie de l'inspecteur GRÉGOIRE surgir des fumées de l'enfer.

Deux jours plus tard, je me suis rendu chez la PARMENTIER. Elle n'avait été que bousculée par les flics, dont elle obstruait le champ de tir au moment où ceux-ci faisaient irruption dans la pièce.

MONTOLIEU est mort hier dimanche... Les deux acheteurs d'or ont été salement amochés dans la bagarre, ils prennent un peu de repos à l'hosto de la Baule. GRÉGOIRE me filait depuis le début. Il avait une dent contre moi alors forcément, il m'avait à l'œil.

WAGON CONTENANT L'OR DU CONSORTIUM PARISIEN DES MÉTAUX PRÉCIEUX

EMPLACEMENTS DES CORPS DES DEUX GARDIENS ASSASSINÉS

DELAY

J'ai commencé à comprendre quand j'ai vu le wagon-citerne à Bercy. Je me suis souvenu de la photo de DETECTIVE... sur cette photo, il y avait un wagon-citerne portant le nom de DELAY. Il était sur une voie de garage, rangé juste à côté du fourgon contenant l'or. Aucun doute, les lingots avaient été transbordés dans le wagon de pinard.

Et alors ?... êtes-vous certain d'avoir vu le même wagon à Bercy ?













Le lendemain, je sortais d'un beau bureau où des messieurs corrects et graves venaient de me remettre, avec leurs remerciements distingués, la prime à laquelle j'avais droit.



...en prime, il y avait quand même une sacrée nouvelle dans le journal... pas vraiment une surprise... ça confirmait mes soupçons.


MONTOLIEU a eu du pot que LECANUT manque sa tentative de meurtre contre l'héritière... Christine vivante, sa femme le tolérait, mais Christine morte, qui sait ce qu'elle aurait fait? MONTOLIEU l'avait compris... c'est pourquoi il n'y a pas eu de deuxième tentative. La fugue de la même l'avait inquiété, mais la fugue elle-même que les conséquences sur les nerfs de la veuve... MONTOLIEU avait les jetons de sa femme...
Le soir même de son arrivée à Paris, LECANUT se rend à la foire du Trône, en compagnie de cette fille, Simone...
...ils y vont pour avertir le manageur de feu que le moment du partage est proche. Ils me prennent pour un flic et décident de me virer du Grand Huit... on croira à un accident.
Un accident!
Vous vous en êtes bien tiré! ... Christine DELAY aussi! En venant ici, vous ne pensiez quand même pas que j'allais pleurer la mort de ce LECANUT qui m'a poussée "par erreur"?... Je n'ai rien à voir avec cette histoire de gros sous, moi!
Je ne suis pas une riche héritière, moi! ... je n'avais pas grand-chose, je n'ai plus rien ... ma vie est fichue! On m'a poussée "par erreur"!.. Vous avez terminé votre enquête, les méchants sont en prison... et moi, M. BURMA qu'est-ce que je deviens?... Pourquoi êtes-vous venu me raconter tout ça? ... pour me faire du mal? ... Partez, M. BURMA!
ET MERDE!
Il n'y avait plus rien à dire... J'avais pensé refiler le chèque de la prime à Geneviève LISSERT... c'était pas forcément une bonne idée... Quoi qu'il en soit, je n'avais pas su m'y prendre. Maladroit et lourdingue, j'étais pire que con!









FIN

D'après le roman de Léo MALET

Adaptation et dessin de TARDI

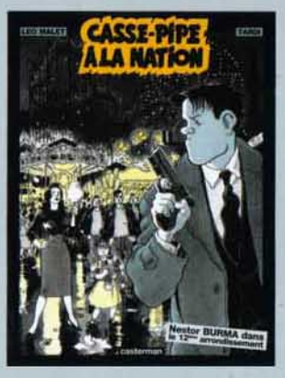


Et voilà... Hélène est de retour, sa cheville est rétablie. Apprenant la participation de sa mère au meurtre de DELAY, Christine s'est suicidée.









40832 CF5345
ISBN 2-203-39908-2
9 782203 399082